

## MONNAIES „DACIQUES“ DU TYPE HUNEDOARA

### LES TRÉSORS DE MONNAIES DE RĂDULEȘTI ET DE SĂLAȘUL-DE-SUS

La direction du Musée Régional du département de Hunedoara de Deva, dont la constante et principale préoccupation est de rechercher et de sauvegarder tous les vestiges du passé provenant de ce département historique, a fait l'acquisition, pour la collection numismatique

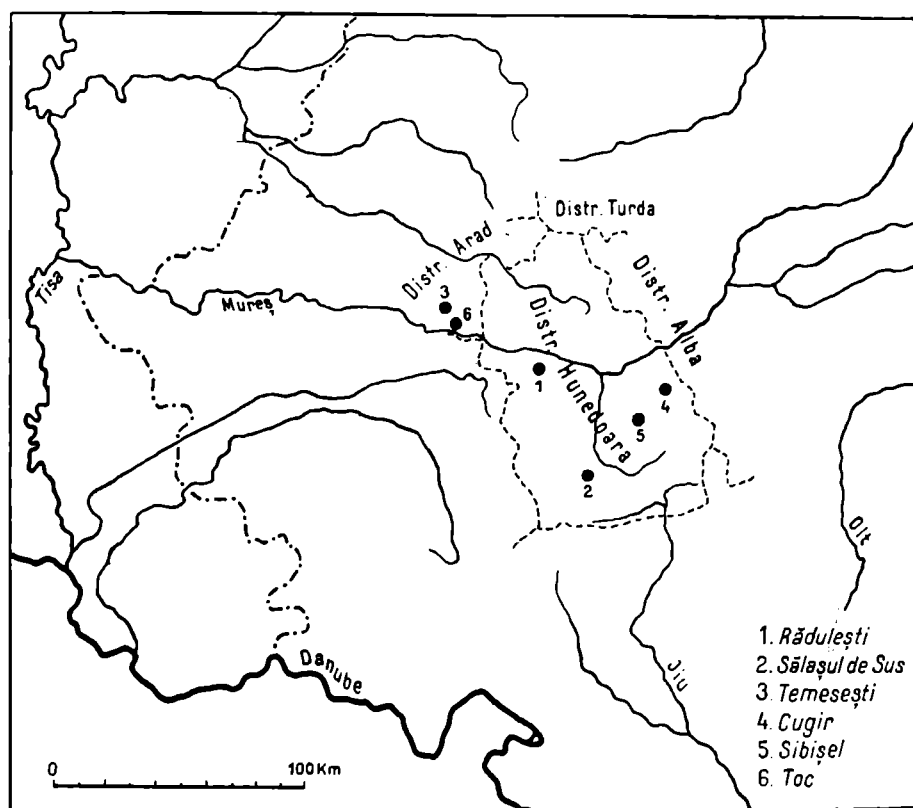


Fig. 1. — Carte des trouvailles à monnaies « daciques » du type Hunedoara.

de l'Institution, de deux trésors de monnaies daciques particulièrement intéressants, provenant de Rădulești et de Sălașul-de-Sus, département de Hunedoara (fig. 1).

Ces deux trésors, que nous décrirons dans les pages suivantes, revêtent une singulière importance, tant par le caractère local des monnaies qu'ils contiennent que pour les conclusions plus générales d'ordre numismatique et historique qui découlent de leur étude.

La description que nous ferons des monnaies sera des plus détaillées, car, jusqu'à présent fort peu de découvertes monétaires furent commentées et publiées sur la base d'observations numismatiques de cabinet plus approfondies.

L'examen minutieux, la description dans les moindres détails, tant des différents éléments composant les figures des avers et des revers, que les autres détails propres à ces monnaies, auxquels nous nous livrerons, auront pour but de mettre en évidence de façon toute particulière le fait, que même dans un ensemble de trésors présentant un seul type de monnaies on peut observer une série de dissemblances, et en premier lieu, celle résultant de la frappe avec des matrices différentes.

De semblables détails ne peuvent être omis dans l'étude de trésors de l'importance de ceux-ci car de cette étude attentive peuvent naître d'intéressantes constatations.

### TRÉSOR DE RĂDULEȘTI

Le trésor de Rădulești fut découvert au printemps de 1944 au S-O de Rădulești, à la limite de la commune, au lieu dénommé « Valea Dosului », à droite du ruisseau du même nom, sur la propriété de Virgil Martinescu. C'est pendant un labour que le trésor fut amené au jour.

Le propriétaire du terrain, au cours de travaux agricoles avait découvert déjà, à cette même place, quelques monnaies isolées, identiques à celles du trésor découvert en 1944, mais il n'y avait attaché aucune importance.

Les monnaies étaient contenues dans un vase de terre cuite dont je n'ai trouvé que des fragments et le fait que des monnaies isolées ont été trouvées dans cet endroit antérieurement, indique que le vase avait été déplacé de sa position initiale bien avant que le heurt en plein eut eu pour résultat l'apparition de la totalité des monnaies à la surface du sol.

Les autorités administratives et policières ont, comme toujours, négligé toute mesure de sauvegarde d'une découverte d'une telle importance.

Ayant appris par hasard l'existence de ce trésor, je me suis rendu sur les lieux avec M. le prof. Ion Nestor du Musée National des Antiquités de Bucarest alors réfugié à Deva. Après une sévère enquête j'ai pu acquérir pour le Musée 245 pièces; quantité qui ne représente

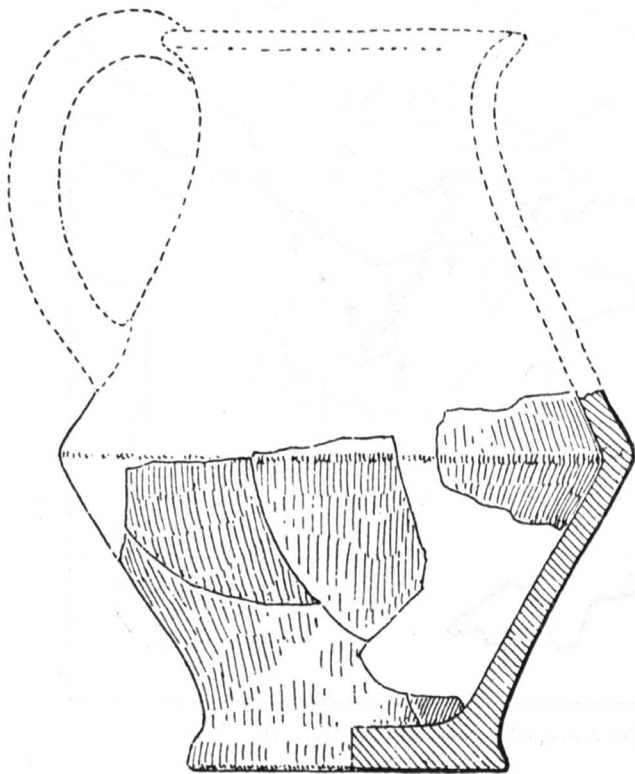


Fig. 2. — Vase du trésor de Rădulești.

pas la totalité des pièces composant le trésor<sup>1)</sup>; toutefois ayant examiné une partie des monnaies en possession de collectionneurs particuliers, j'ai pu constater que pas une ne diffère des pièces entrées au Musée de Deva, aucune d'elle ne fut frappée avec une matrice différente, *la dispersion de certaines d'entre elles n'a donc aucune importance pour l'étude de ce trésor.*

Ajoutant aux 245 pièces acquises pour le Musée de Deva, les pièces entrées dans des collections particulières et tenant compte de la capacité du récipient, il nous est permis de supposer que le trésor découvert à Rădulești comptait au moins 300 pièces.

Examinant plus attentivement le lieu de découverte, j'ai trouvé à côté de deux pièces mêlées à la terre labourée, des tessons de poteries qui n'appartiennent pas au vase ayant contenu les monnaies; d'autre part, à environs 60 mètres à l'Est de cet endroit, un paysan Ion Ghiară a lui Petru, a trouvé dans son terrain une pierre de moulin. Ces indices sont suffisants, semble-t-il, pour permettre de songer à un ancien établissement dacique à proximité du lieu d'enfouissement du trésor de monnaies. Cette supposition nous porte à ne pas négliger de faire à la première occasion favorable des fouilles dans ce terrain.

\* \* \*

Le trésor de monnaies de Rădulești était enfoui dans le sol, dans un vase de terre cuite qui fut brisé au cours des travaux agricoles (fig. 2).

Les tessons du vase (et son identité avec un autre vase de même forme, de même argile et de même technique trouvé aux confins de Deva et conservé au Musée local (fig. 3)) ont permis de reconstituer assez facilement, en un croquis, cet important objet archéologique<sup>2)</sup>. Ce vase fait à la main, de fabrication indigène, indique une tradition locale l'allstatiennne. Reconstitué il est haut de 19 cm, en forme de double cône tronqué, svelte, l'arrête du milieu de la panse est aiguë et très prononcée. Il n'a qu'une anse dont le haut s'attachait aux bords du vase et en bas un peu au dessus de l'arrête de la panse.

Les parois sont épaisses d'environ 1 cm et la base est formée

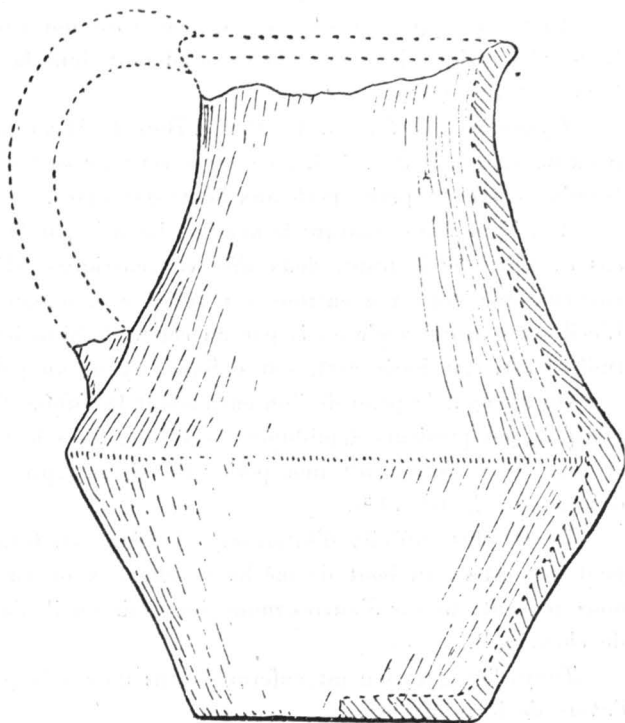


Fig. 3. — Vase trouvé à Deva.

<sup>1)</sup> Des pièces isolées variant entre 1 et 3 exemplaires furent données sous-main par le paysan qui les découvrit à plusieurs personnes, telles A. Mihuț, pope à Arad, col. Băncescu de Orăștie, N. Belei étudiant à Belinți, Olivia Moise de Lăpușnic, Dr. P. Mihuț, médecin à Deva, C. Sturzu, prof. à Deva.

<sup>2)</sup> Je tiens à remercier ici M. le prof. Ion Nestor pour l'aide bienveillante et les indications qu'il a bien voulu m'apporter au cours de l'identification et de la reconstitution de ce vase, autant que pour celui découvert contenant le trésor de Sălașul-de-Sus.

d'une moulure circulaire haute de 1 cm. La pâte assez fine, mais non point de très bonne qualité, de couleur noirâtre avec des couches superficielles rougeâtres, est bien cuite.

Indépendamment du vase appartenant au Musée de Deva et que j'eus sous la main pour la reconstitution du nôtre, les fouilles archéologiques sur l'ensemble du territoire roumain nous fournissent d'autres analogies qui permettent d'identifier et de fixer dans le temps le vase déterré à Rădulești <sup>1)</sup>.

\* \* \*

Avant que de passer à l'analyse des monnaies, chaque pièce séparément, nous esquisserons une vue d'ensemble de ces monnaies, *description valable en ce qui concerne leur aspect général pour toutes les pièces appartenant aux deux découvertes.*

Nous ne nous arrêterons, dans la description des différentes monnaies d'après la matrice de la frappe, que sur les détails caractéristiques de chaque série (émission) prise séparément.

\* \* \*

Toutes les monnaies provenant des trésors de Rădulești et de Sălașul-de-Sus (Pl. I-VIII) appartiennent au type hybride (avers, les monnaies d'Alexandre, revers, celles de Philippe II) des monnaies barbares daciques imitées des monnaies grecques.

La forme kyphosée (convexo-concave) est une caractéristique de toutes les pièces et la ligne géométrique joue un rôle prépondérant dans la représentation des figures stylisées de l'avers et du revers.

*Figuration sur l'avers.* La tête d'Hercule-Alexandre, toujours vers la droite et avec la peau de lion, le tout stylisé. La bouche est représentée par deux lignes généralement arquées, terminées par une petite perle aux bouts des lèvres.

Une ligne droite marque le nez terminé à la partie inférieure par une petite perle. Au dessus du nez, sur le front, deux arcs concentriques (Ringlocke) représentent les boucles de cheveux que nous rencontrons sur certaines monnaies originales d'Alexandre le Grand <sup>2)</sup>. L'oeil est marqué quelquefois par un cercle, habituellement par une ellipse dont l'axe longitudinal est, soit horizontal, soit oblique, ayant un point au centre.

On aperçoit la peau de lion enchassant la nuque d'Hercule, les poils de la fourrure sont marqués par plusieurs demi-lunes successives. Sous le menton, un V couché ayant au centre et aux deux extrémités une perle. Ce signe représente les griffes du lion des monnaies d'Alexandre le Grand <sup>3)</sup>.

Il est plus difficile d'interpréter le signe en forme de S qui se trouve devant le nez, peut-être est-ce un bout de mèche de cheveux ou encore un signe particulier, isolé et que nous rencontrons sur d'autres monnaies, mais où il n'a alors aucun rapport avec une mèche de cheveux <sup>4)</sup>.

Toute la figuration est enfermée dans un cercle perlé. La partie concave est toujours l'avers de la monnaie.

<sup>1)</sup> I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, Sonderabdruck aus dem 22. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 1933, page 164 sqq., pl. 21/3; Radu et Ecaterina Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans *Dacia*, III—IV, 1927—1932, p. 281 sqq. et fig. 26/3,7 et notamment 26/8.

Copenhague 1855, pl. I.

<sup>2)</sup> L. Müller, *l. c.*

<sup>4)</sup> Robert Forrer, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*, Strasbourg, 1908, p. 307, fig. 508; Gróf Desseswffy Miklós, *Barbár pénzei*, Budapest 1910, pl. VI, No. 174.

<sup>3)</sup> L. Müller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*,

*Figuration sur le revers.* Un cavalier toujours vers la droite; le poitrail du cheval est assez bien rendu; la tête séparée de l'encolure est représentée par un carré dont la dimension diffère selon la matrice. La crinière est marquée par une série de points qui varie de 6 (pl. VI, 8) à 10 (pl. VI, 11). Les jambes et les sabots de derrière sont bien rendus, les jambes de devant, par contre, sont représentées, l'une, celle qui est relevée, par une simple ligne brisée, l'autre par deux lignes parallèles se rejoignant en une forme oblongue.

La cavalier est plus schématique encore; il est formé uniquement de lignes droites. Au dessus de celui-ci un élément isolé, ligne sinueuse, en forme d'oméga aplati, représente le casque surmonté du panache du cavalier. Au dos du cheval, isolé également, un triangle très allongé forme la queue.

Sous le cheval, entre ses jambes, une ligne droite avec une perle à chaque extrémité et une au centre est un signe qui fut interprété de maintes façons par les chercheurs; les uns y voient le sol, les autres le faisceau de foudres qui se trouve sur les pièces grecques ayant servi de modèle<sup>1)</sup>, tandis que le numismate Gohl Ödön y voit l'entrave mise aux chevaux quand ils paissent.

De ces trois hypothèses, la première semble la plus valable, la seconde un peu moins, quant à la troisième, celle de Gohl, nous la considérons insoutenable autant que les conclusions qui ressortent de la fausse interprétation de cet élément.

## DESCRIPTION DES MONNAIES (pl. I, II, V, VI).

La classification et la description des monnaies seront faites d'après les différentes matrices avec lesquelles elles furent frappées. Les treize postes sous lesquels nous les décrivons correspondent aux treize revers de ces matrices. Pour leur classification, ce seront encore les revers qui nous serviront, car ils sont toujours plus nets et plus faciles à déterminer que les avers.

Les treize revers dissemblables, étant dès le début triés, nous avons cherché à appairer ces revers aux différents avers qui, eux, appartiennent à huit matrices différentes.

C'est ce même critère d'orientation et de base — le revers — qui servit pour l'étude du trésor de Sălaşul-de-Sus.

### I. Quatorze pièces (1—14)<sup>2)</sup>.

Avers: frappés avec deux matrices différentes.

Revers: le même pour toutes.

Poids :  $\frac{11}{30}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{11^5}{32}$  ;  $\frac{11}{32}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{11}{29}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{11}{30}$   $\frac{1}{2}$  mm.  
Diamètre :  $\frac{11}{30}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{11^5}{32}$  ;  $\frac{11}{32}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{11}{29}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{11}{30}$   $\frac{1}{2}$  gr.

AV. Tête Hercule-Alexandre, vers la droite, stylisée comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristique de tous les avers qui suivent.

AV-a. Neuf monnaies (pl. I, 1, pl. V, 1).

Les différents éléments composant les figures sont clairement rendus, bien contournés et d'un relief net.

La bouche est large et bien arquée. La lèvre supérieure est légèrement plus courte que la lèvre inférieure.

<sup>1)</sup> C. Moisil, *Monetele Dacilor* dans *Buletinul Societăţii Numismatice*, XV, p. 10.

<sup>2)</sup> Le désir de faire une analyse chimique de ces monnaies (de chacune en particulier) n'a pu se réaliser

pour des raisons techniques, pourtant la connaissance de la composition du matériel des diverses pièces, eut eu son importance.

L'œil, indiqué par un ovale ayant un point au centre, est orienté dans l'axe longitudinal oblique.

L'ovale (oreille?) dont le bout pointe vers le menton, est dirigé dans l'axe longitudinal horizontal.

La ligne sinueuse qui commence au coin supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à côté des extrémités supérieures des signes en forme de demi-lune (provenant de la peau de lion) de la gauche du triangle, est bien rendue et très visible.

La quatrième demi-lune en partant du signe triangulaire mentionné, vers la gauche, celle avec l'ouverture vers le cercle perlé, autant que la demi-lune du dos, à gauche, des deux arcs concentriques du front d'Hercule-Alexandre, sont très arquées, ayant la forme d'un demi-cercle.

Le signe en forme de S devant le nez est placé très près de celui-ci. La partie supérieure de ce signe ne dépasse pas la hauteur du nez.

Sous le signe en forme de V couché, entre deux points habituels du cercle perlé, se trouve enserré un point plus petit.

Cet avers est caractéristique aussi pour les monnaies des postes II, VI, *AV-b* et XI, *AV-b*.

*AV-b*. Cinq monnaies (pl. I, 2, pl. V, 2).

Avers très ressemblant avec celui décrit plus haut, sous *a*, mais pourtant pas identique.

Les lèvres de la figure sont moins arquées, notamment la lèvre du bas, que sur les monnaies précédentes.

La quatrième demi-lune en partant du signe triangulaire de la partie inférieure de la tête vers la gauche, celle ayant une ouverture vers le cercle perlé et aussi la demi-lune du dos, à gauche des deux arcs concentriques du front d'Hercule-Alexandre, ne sont pas aussi arquées que sur les monnaies de l'avers *a*.

Le triangle aigu dont la base est formée par le nez est plus petit que dans les avers précédents.

Le signe en forme de V couché, sous le menton, a le côté inférieur plus long que le côté supérieur.

Cet avers est caractéristique également pour les monnaies du poste IX, *AV-c*.

*RV*. (Pl. I, 1, 2; pl. VI, 1).

La cavalier macédonien, vers la droite, représenté comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristiques de toutes les pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont un peu plus larges que sur les autres pièces de ce trésor.

Entre l'extrémité inférieure des naseaux et le poitrail du cheval il y a un point en relief.

Les trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, peut-être le licou, a un relief très faible. De ces trois lignes, la première tombe perpendiculairement sur le cou, la seconde est tangente avec l'extrémité inférieure du cou du cheval (à toutes les autres monnaies du trésor la première ligne est tangente avec le bord du cou, et la seconde se trouve au milieu de l'espace existant entre le cou et les naseaux), la troisième est tangente avec les naseaux du cheval.

La deuxième et la troisième lignes se prolongent jusqu'au poitrail du cheval, tandis que la première ne dépasse pas, à la partie inférieure, la largeur du cou.

À côté de ces trois lignes mentionnées plus haut, communes à toutes les pièces du trésor, il y a encore sur les monnaies de ce poste, une ligne transversale à l'intérieur sur les naseaux et une à l'extérieur, parallèle avec le côté qui forme l'extrémité inférieure des naseaux rectangulaires.

L'extrémité du col vers les naseaux, très étroite et allongée, porte transversalement un bourrelet double, très visible sur certaines monnaies.

La crinière du cheval est indiquée par huit points en relief.

L'un des pieds de devant du cheval, celui formé d'un carré allongé, se termine vers le bas par deux lignes parallèles (sabot?).

Le corps du cavalier est placé très près du cou et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale d'en haut qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite et perpendiculaire à l'ovale ouvert et irrégulier en forme d'oméga aplati qui marque le casque du cavalier.

Les pieds du cavalier dépassent le ventre du cheval.

La ligne droite horizontale munie de trois perles, longue de 10 mm, est placée sous le cheval au niveau de la partie supérieure des sabots.

La plante du pied, très courte, du cavalier, est parallèle à cette ligne.

À la partie inférieure du pied de devant du cheval formé d'un rectangle allongé, se trouve un point. Celui-ci forme avec le point se trouvant près des naseaux, en plus des autres éléments cités plus haut, une autre preuve évidente que la frappe des monnaies décrites à ce poste fut exécutée avec la même matrice.

II. Vingt et une pièces (15 - 35). Revers et avers unique pour toutes.

Poids:  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{11^5}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{11}{32}$ ;  $\frac{11}{32}$ ;  $\frac{11}{32}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$  gr.  
 Diamètre:  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{32}{32}$ ;  $\frac{32}{32}$ ;  $\frac{32}{32}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$  mm.

Poids:  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$  gr.  
 Diamètre:  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$  mm.

AV. (pl. I, 3, pl. V, 1).

La tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristiques de tous les avers des monnaies de ce poste.

L'avers est frappé avec la même matrice que celui du poste précédent, l'avers a, ceux du poste VI, avers b, et IX, av. b, avec les observations suivantes qui résultent de la frappe des monnaies et non pas d'une différence de matrice ou de style.

Le signe en forme de triangle de la partie inférieure de la tête est plein dans sa moitié inférieure.

Du signe ci-dessus, vers la gauche, la seconde des demi-lunes a au centre de l'arc un gros point et la demi-lune suivante est très épaissie.

Le plus petit des deux arcs concentriques du front d'Hercule-Alexandre est sur certaines pièces plein à l'intérieur.

Mais ce qui montre, exception faite de ces dissemblances apparentes d'ordre technique et non typique, et jusqu'à l'évidence que ces pièces furent frappées sur la même matrice que celles du poste I, rev. a est l'existence, — en plus de la similitude totale dans les moindre détails, — tant au revers du poste I rev. a que sur celles décrites ici, d'un petit point enserré entre deux points habituels du cercle perlé, sous le signe en forme de V couché sous le menton de la figure.

RV. (pl. I, 3, pl. VI, 2).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristiques de toutes les pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont légèrement plus petits, surtout plus étroits que sur les pièces du poste précédent.

Les trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval quoique très fines sont très visibles et se prolongent jusqu'au poitrail.

Indépendamment de ces trois lignes il en existe encore deux, une, transversale sur l'intérieur des naseaux l'autre à l'extérieur, parallèle avec le côté qui forme l'extrémité inférieure des naseaux rectangulaires.

Le cou du cheval est très large surtout en comparaison de celui du cheval des monnaies précédentes.

La crinière du cheval est marquée par huit points en relief.

Un des pieds de devant du cheval, celui formé par un carré allongé est très légèrement plus large que celui décrit des monnaies précédentes.

Le corps du cavalier est plus éloigné du cou et du dos cambré du cheval que sur les pièces précédentes.

La ligne verticale qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite, perpendiculaire à l'ovale en forme d'oméga aplati marquant la tête casquée du cavalier.

Les pieds du cavalier, légèrement allongés, dépassent le ventre du cheval.

Sous le cheval, au-dessus des deux genoux des jambes de derrière de celui-ci, puis de chaque côté de la plante du pied du cavalier et à côté du pied de devant de forme carrée du cheval se trouvent des points en relief (en tout six points). La ligne droite horizontale avec trois perles qui se trouve sous le cheval est longue de 11 mm et placée au niveau des extrémités inférieures des pieds.

La plante du pied, allongée, du cavalier n'est pas parallèle avec cette ligne.

La ligne en relief en forme d'oméga aplati à la partie supérieure du cavalier (formant la tête casquée de celui-ci) est épaissie à sa partie inférieure gauche. Ce signe distinctif de toutes les monnaies appartenant à ce poste ainsi que les six points mentionnés sous le cheval, forment à côté des autres éléments cités plus haut, une autre preuve évidente de la frappe de ces monnaies avec une même matrice.

Une de ces monnaies est contremarquée.

## III. Vingt deux pièces (36--57).

Avers et revers unique pour toutes.

Poids:  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10^5}{32}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10}{29}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{9^5}{30}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{9^5}{32}$  gr.  
 Diamètre:  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10^5}{32}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10}{29}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{9^5}{30}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{9^5}{32}$  mm.

Poids:  $\frac{10^5}{32}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$  gr.Diamètre:  $\frac{10^5}{32}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$  mm.

## AV. (pl. I, 4, pl. V, 3).

Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristiques de tous les avers appartenant à ce poste.

Lèvres plus courtes qu'aux pièces du poste I.

La lèvre supérieure peu arquée, la lèvre inférieure droite. Elles ne s'entrouvrent pas en commençant de la base comme sur les monnaies précédentes mais légèrement plus haut. La longueur des lèvres est égale.

L'œil marqué par une ellipse suit un axe longitudinal oblique (pas aussi incliné pourtant que sur les pièces précédentes).

La figure de forme elliptique (l'oreille?) sous l'œil n'est pas aussi pointue à la partie droite que sur les monnaies précédentes.

Le signe en forme de triangle aigu avec le sommet vers le cercle perlé, de la partie inférieure de la tête, est épaissi dans sa moitié inférieure gauche.

La ligne sinueuse qui commence de l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à côté des extrémités supérieures des demi-lunes est fort peu marquée et serrée entre les demi-lunes et le bout proprement dit de la figure. ceci contrairement aux autres monnaies où elle est très nettement marquée.

La quatrième demi-lune se trouvant vers la gauche du signe triangulaire mentionné plus haut et ayant l'ouverture dirigée vers le cercle perlé, est plus largement ouverte, moins arquée que sur les monnaies du poste précédent. La même observation peut se faire pour la demi-lune de gauche des deux arcs concentriques du front de la figure.

Ces deux arcs sont aussi légèrement plus hauts et plus étroits que sur les monnaies du poste I et II.

Le signe en forme de S en face du nez est situé légèrement plus loin du nez que sur les monnaies précédentes. La partie supérieure de ce signe est à la même hauteur que l'extrémité supérieure du nez.

Cet avers est la caractéristique aussi des monnaies du poste IV, V, av. c, VII, VIII, IX, av. c, X et XI.

## RV. (pl. I, 4, pl. VI, 3).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristique de toutes les pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont plus étroits que sur les pièces du poste I et très légèrement plus longs que sur celles du poste II.

Des trois lignes transversales et parallèles de la tête du cheval, la première et la seconde se prolongent jusqu'au poitrail du cheval.

Sous les naseaux se trouve une ligne parallèle avec le côté formant l'extrémité inférieure des naseaux.

Le cou du cheval est plus gros que sur les monnaies du poste I et plus étroit que sur celles du point II.

La crinière du cheval est marquée par huit points en relief.

Une des jambes de devant du cheval, celle ayant la forme d'un carré prolongé, est plus étroite que sur les monnaies du poste II et plus courte que sur celles du poste I.

Le corps du cavalier est resserré entre le cou et le dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est très légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent le ventre du cheval.

La ligne droite horizontale, avec les trois perles, qui se trouve sous le cheval est longue de 10 mm et placée au niveau des sabots de celui-ci.

La plante allongée du pied du cavalier est à peu près parallèle avec cette ligne.



L'ovale ouvert et irrégulier en forme d'oméga aplati a un petit prolongement recourbé vers la droite. Ce signe distinctif de toutes les monnaies décrites sous ce poste forme, à côté des autres éléments cités plus haut, une autre preuve évidente de la frappe de ces monnaies avec la même matrice.

Une des pièces est contremarquée.

IV. Douze pièces (58—69).

Avers et revers unique pour toutes.

Poids:  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{11}{32}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{11}{32}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  mm.

AV. (pl. I, 5, pl. V, 3).

L'avvers est identique et frappé avec la même matrice que ceux du poste III, V, Av. c, VII, VIII, XI, Av. e, X et XI.

RV. (pl. I, 5, pl. VI, 4).

Le cavalier macédonien vers la droite présente la forme indiquée au début et les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont plus allongés que ceux des pièces du poste III.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux, seule la ligne médiane se prolonge jusqu'au poitrail du cheval.

La ligne parallèle au côté qui forme l'extrémité inférieure des naseaux est fort peu arquée.

La crinière du cheval est marquée par huit points, en relief.

Un des pieds de devant du cheval, celui formé par un carré allongé, est légèrement plus long que sur les pièces précédentes.

Le corps du cavalier est nettement détaché de celui du cheval, à peu de distance du cou et du dos cambré de celui-ci.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier, allongés, dépassent le ventre du cheval.

La ligne droite horizontale avec les trois perles, placée sous le cheval, longue de 9 mm, se trouve au niveau des sabots de celui-ci.

La plante allongée du pied du cavalier n'est pas exactement parallèle à cette ligne.

Deux pièces sont contremarquées.

V. Trente trois pièces (70—102).

L'avvers est frappé sur trois matrices différentes. Le revers est le même pour toutes les pièces.

Poids:  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{9}{32}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  gr.

Diamètre:  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{9}{32}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  mm.

Poids:  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  gr.

Diamètre:  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  mm.

Av. Tête d'Hercule-Alexandre, vers la droite, stylisée comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristique de chacun des trois avers.

Ar. a. Dix-sept monnaies (pl. I, 6, pl. V, 6).

Les lèvres courtes, celle de dessus légèrement plus courte que celle du bas.

La lèvre supérieure légèrement arquée, l'inférieure droite.

L'oeil marqué par une ellipse a l'extrémité vers le nez pointue et est orienté sur un axe longitudinal légèrement oblique.

La figure de forme elliptique (oreille?) sous l'oeil a l'extrémité dirigée vers le menton également effilée et est orientée horizontalement dans l'axe longitudinal.

La ligne sinuée qui commence au coin supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête passe à côté des extrémités supérieures des demi-lunes situées à gauche du triangle, à une petite distance des demi-lunes et de la tête proprement dite de la figure.

Du signe triangulaire mentionné plus haut vers la gauche, la quatrième demi-lune, celle avec l'ouverture vers la cerce perlé, est largement ouverte; la même observation est à faire pour la demi-lune de gauche des deux arcs concentriques du front de la figure.

L'extrémité supérieure du signe en forme de crochet de la nuque de la figure, est placée plus vers la gauche de l'extrémité inférieure de la ligne en relief qui le surmonte, de même que sur l'avvers que nous décrirons au poste X. *av. d.*

Pour toutes les autres pièces de ce trésor si l'on allongeaient les extrémités de ces deux signes elles tomberaient perpendiculaires et s'uniraient.

La partie supérieure du signe en forme de S qui se trouve en face du nez est à la hauteur de la partie supérieure de celui-ci.

*Av.-b.* Douze monnaies (pl. I, 7, pl. V, 5).

Les lèvres courtes; celle du dessus est légèrement arquée, celle du bas est droite. Par conséquent ressemblantes mais non pareilles à celles du poste III.

La lèvre supérieure, très légèrement plus courte que la lèvre inférieure.

L'œil est marqué par une ellipse dont la partie vers le nez est effilée; il est orienté avec l'axe longitudinal oblique.

La figure de forme elliptique (oreille?) sous l'œil, est pointue à l'extrémité, vers le menton, et orientée horizontalement avec l'axe longitudinal.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à côté des extrémités supérieures des demi-lunes à gauche du triangle, est nettement marquée.

Du signe triangulaire mentionné vers la gauche, la quatrième demi-lune, celle avec l'ouverture vers le cercle perlé, est plus largement ouverte, pourtant légèrement moins que sur l'avvers du poste III. La même observation est valable pour la demi-lune à gauche des deux arcs concentriques du front de la figure.

Le signe en forme de S en face du nez est placé avec sa partie inférieure un peu plus bas que l'extrémité inférieure du nez. Cette disposition ne se trouve que sur ces pièces et sur celle du poste XII.

Cet avers est identique à celui du poste XII.

*Av. c.* Quatre monnaies, (pl. I, 8, pl. V, 3).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celle des monnaies du poste III, IV, VII, VIII, IX, *av.-e*, X et XI.

*RV.* (p. I, 6, 7, 8, pl. VI, 5).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Le revers de ces monnaies ressemble beaucoup à celui des monnaies du poste précédent, toutefois il est frappé avec une autre matrice.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont semblable à ceux décrits pour les pièces précédentes.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, la ligne médiane seule se prolonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

Dans le bas, une ligne parallèle avec le côté qui forme l'extrémité inférieure des naseaux.

La crinière du cheval est marquée par sept points en relief.

Le corps du cavalier est à une petite distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier se terminent immédiatement au-dessous du ventre du cheval.

La ligne horizontale avec les trois perles sous le cheval, longue de 9 mm, est placée au dessus des sabots de celui-ci.

La plante du pied du cavalier n'est pas exactement parallèle avec cette ligne; elles sont très rapprochées l'une de l'autre et sur certaines pièces se touchent à l'extrémité droite.

Dix monnaies son contremarquées.

VI. Cinquante-deux pièces (103—154).

Avers frappés avec deux matrices différentes. Les revers est identique pour toutes.

Poids:  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{11}{29}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{29}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{32}{32}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$  mm.

Poids:  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{29}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{11}{32}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{11}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{29}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{32}{32}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$  mm.

Poids:  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10^5}{29}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10^5}{31}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$ ;  $\frac{10^5}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{29}{29}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$  mm.

*AV.* Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée comme nous l'avons indiqué au début, avec les détails suivants, caractéristique des avers décrits sous ce poste.

*Av.-a.* Quarante-neuf monnaies (pl. I, 9, pl. V, 4). Les lèvres longues, toutes deux bien arquées. La lèvre supérieure plus longue que la lèvre inférieure.

L'œil marqué par une ellipse dont l'extrémité vers le nez plus pointue est orientée dans l'axe longitudinal légèrement oblique de bas en haut de gauche à droite.

La figure de forme elliptique (oreille?) sous l'œil a l'extrémité vers le menton pointue et est orientée avec l'axe longitudinal horizontal.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle à la partie inférieure de la tête passe à côté des extrémités supérieures des demi-lunes à gauche du triangle, à une petite distance des demi-lunes et de la tête proprement dite de la figure.

Du signe triangulaire mentionné plus haut vers la gauche, la quatrième demi-lune, celle qui est ouverte vers le cercle perlé, aussi est plus courte et très ouverte et plutôt droite. Cette observation est valable aussi pour la demi-lune à gauche des deux arcs concentriques du front de la figure.

Les deux arcs concentriques mentionnés sont plus larges qu'aux monnaies du poste précédent.

La partie supérieure du signe en forme de S en face du nez est placée légèrement plus haut de la partie supérieure de celui-ci.

Cet avers est caractéristique aussi pour les monnaies IX, *Av.-a.*

*Av. b.* Trois monnaies (pl. I, 10, pl. V, I).

Avers identique et frappé avec la même matrice que le poste I, *Av.-a.*, II et IX, *Av.-b.*

*RV.* (pl. I, 9, 10, pl. VI, 6).

Le cavalier macédonien vers la droite représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval courts et légèrement plus larges que sur les monnaies décrites au poste précédent.

Les trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval se prolongent toutes jusqu'au poitrail. La ligne médiane, à sa partie inférieure est fendue en deux.

Sous les naseaux, une ligne parallèle à celle qui forme l'extrémité inférieure des naseaux.

L'encolure du cheval, comme au poste V.

Le crinière est marquée par huit points en relief.

L'un des sabots de devant du cheval, celui représenté par un rectangle, est un peu plus court que sur les monnaies précédentes.

Le corps du cavalier est à une petite distance de l'encolure et du dos cambré du cheval; ce dernier étant parfois légèrement aplati (défaut de frappe), fait corps avec le dos du cavalier.

La ligne verticale qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier ne dépassent pas le ventre du cheval, la plante du pied est indiquée toutefois séparément.

La ligne droite avec les trois perles sous le cheval, longue de 10 mm, est placée au niveau des extrémités inférieures des sabots de celui-ci.

La plante du pied du cavalier n'est pas absolument parallèle avec cette ligne.

La ligne prolongée vers le bas du signe au dos du cheval appartient à la queue de celui-ci et est au bout divisée en deux. Ce signe, ainsi que celui de la division de la ligne médiane des naseaux du cheval sont distinctifs pour toutes les monnaies décrites à ce poste et forment, à côté d'autres éléments relevés ci-dessus, une autre preuve encore de la frappe de ces monnaies avec une seule matrice.

Six pièces sont contremarquées.

VII. Trois pièces (155—157).

Avers et revers unique pour toutes.

Poids:  $\frac{10^6}{29}$  ;  $\frac{11}{29}$  ;  $\frac{10^6}{30}$  gr.

Diamètre: 31 ; 29 ; 30 mm.

*AV.* (pl. II, 11, pl. V, 3).

Avers identique frappé avec la même matrice que celui des postes III, IV, V, *av.c.*, VIII, IX, *av. e.*, X et XI.

*RV.* (pl. II, 11, pl. VI, 7).

Revers très rapproché de celui des monnaies du poste VI.

Le cavalier macédonien vers la droite représenté dans la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont courts et légèrement plus larges que sur les monnaies décrites au poste V.

Les trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval se prolongent toutes jusqu'au poitrail de celui-ci.

La ligne parallèle avec le côté formant l'extrémité inférieure des naseaux atteint avec une extrémité le genoux plié du cheval.

La cou du cheval est légèrement plus large et plus court que sur les monnaies du poste précédent.

La crinière du cheval est marquée par huit points en relief.

Le pied avant du cheval, celui formé d'un rectangle, est prolongé comme au poste précédent.

Le sabot d'un des pied arrière est très allongé.

Le corps du cavalier est serré entre l'encolure et le dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est inclinée vers la droite et placée au bord droit du corps du cavalier.

Les pieds du cavalier ne dépassent pas le ventre du cheval, toutefois la plante du pied est marquée séparément.

La ligne droite horizontale avec les trois perles au dessous du cheval, longue de 10 mm, est placée plus haut que les sabots de celui-ci.

La plante allongée du pied du cavalier n'est pas absolument parallèle avec cette ligne.

La ligne en relief qui forme l'oméga aplati de la partie supérieure du cavalier atteint, à droite, le cercle perlé.

Une de ces monnaies est contremarquée.

VIII. Quinze pièces (158—172).

Avers et revers uniques pour toutes.

Poids:  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10}{32}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{10^5}{29}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{9^5}{33}$  ;  $\frac{10^5}{31}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{31}{31}$  ;  $\frac{30}{32}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{29}{29}$  ;  $\frac{30}{31}$  ;  $\frac{30}{32}$  ;  $\frac{31}{31}$  ;  $\frac{33}{31}$  ;  $\frac{30}{30}$  mm.

*AV.* (pl. II, 12, pl. V, 3).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celui des monnaies du poste III, IV, V, av. c, VII, IX av. e, X et XI.

*RV.* (pl. II, 12, pl. VI, 8).

Le cavalier macédonien vers la droite représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Les naseaux du cheval plus longs et très légèrement plus étroits que sur les pièces du poste VI.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, les deux dernières se prolongent jusqu'au poitrail de celui-ci.

Sous les naseaux se trouve une ligne parallèle avec le côté formant l'extrémité inférieure des naseaux.

Le cou du cheval est un peu plus étroit et plus long que sur les pièces précédentes.

La crinière est marquée par six points en relief.

Un des pieds avant du cheval, celui formé par un rectangle allongé, est semblable à celui des monnaies du poste IV et V.

Le corps du cavalier est à une petite distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite et perpendiculaire à l'ovale ouvert et irrégulier en forme d'oméga aplati qui provient de la tête casquée du cavalier.

Les pieds allongés du cavalier dépassent le ventre du cheval.

La ligne droite horizontale avec les trois perles, longue de 8 mm, est placée au dessus des sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier est presque parallèle avec cette ligne.

Deux monnaies sont contremarquées.

IX. Soixante-neuf pièces (173—241).

Avers frappé avec cinq matrices différentes. Le même revers pour toutes.

Poids:	$\frac{11}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10}{31}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{11}{31}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10^5}{31}$	$\frac{11}{29}$	$\frac{10^5}{31}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{29}$	$\frac{11}{31}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{32}$	$\frac{11}{31}$	$\frac{10}{31}$	$\frac{10^5}{31}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10}{31}$	$\frac{10}{30}$	gr.
Diamètre:	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{32}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	mm.
Poids:	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10^5}{32}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{10}{31}$	$\frac{10^5}{29}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{10^5}{29}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{11^5}{30}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{31}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10^5}{29}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{10}{31}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	gr.	
Diamètre:	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{32}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	mm.
Poids:	$\frac{10}{31}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{11}{31}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{11}{31}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{6^5}{30}$	$\frac{10^5}{29}$	$\frac{10^5}{31}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{10^5}{30}$	$\frac{11}{30}$	$\frac{10}{29}$	$\frac{10}{30}$	$\frac{11}{31}$	$\frac{9^5}{31}$	$\frac{10^5}{31}$	gr.
Diamètre:	$\frac{31}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{31}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{31}{31}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{30}{29}$	$\frac{30}{30}$	$\frac{31}{31}$	$\frac{31}{31}$	$\frac{31}{31}$	$\frac{31}{31}$	mm.

AV. Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de chacun de ces cinq avers.

Av. a. Quarante-huit monnaies (pl. II, 13, pl. V, 4).

Avers identique et frappé sur la même matrice que celui du poste VI, av. a.

Av. b. Onze monnaies (pl. II, 14, pl. V, 1). Avers identique et frappé sur la même matrice que celui des postes I, av. a, II et VI, av. b.

Av. c. Deux monnaies (pl. II, 15, pl. V, 2).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celui des monnaies du poste I, av. b.

Av. d. Sept monnaies (pl. II, 16, pl. V, 7).

Les lèvres longues et de longueur égale et bien arquées.

L'œil marqué par une ellipse est orienté dans l'axe longitudinal un peu oblique.

• La figure de forme elliptique (oreille?) sous l'œil a la pointe vers le menton plus effilée et est orientée horizontalement avec l'axe longitudinal.

L'extrémité du menton à la partie supérieure porte une légère proéminence vers la bouche.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à côté de l'extrémité supérieure des signes en forme de demi-lune de gauche du triangle est très rapprochée des demi-lunes et de la tête proprement dite de la figure.

A gauche du signe triangulaire mentionné plus haut, la quatrième demi-lune, celle qui est ouverte vers le cercle perlé et aussi celle à gauche des deux arcs concentriques du front, sont très étendues et largement ouvertes.

Le signe en forme de crochet de la nuque de la figure est semblable à celui de l'avers des monnaies du poste V, av. b.

Le signe en forme de S devant le nez est plus long que sur les autres monnaies, sa partie supérieure dépasse la hauteur du nez.

Av. e. Une monnaie (pl. II, 17, pl. V, 3).

Avers identique et frappé avec la même matrice que les monnaies du poste III, IV, V, av. c. VII, VIII, X et XI.

RV. (pl. II, 13, 14, 15, 16, 17, pl. IV, 9).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval ne sont pas trop grands et ses côtés montrent un relief irrégulier.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, la seconde et la troisième se prolongent jusqu'au poitrail de celui-ci.

A côté de ces trois lignes mentionnées plus haut il y en a encore une transversale sur l'intérieur des naseaux et une autre à l'extérieur, tangente avec la base des naseaux.

Toutes ces lignes sont très faiblement rendues, il est difficile de les remarquer sur certaines monnaies, sur d'autres elles n'existent pas. Les autres indices, toutefois, nous prouvent d'une manière absolument certaine que ces monnaies ont été frappées sur la même matrice.

Le cou du cheval est semblable à celui des monnaies du poste III.

La crinière est marquée par huit points en relief.

Un des pied de devant du cheval, celui formé par un carré allongé, est plus large que sur les autres pièces du trésor.

Le corps du cavalier est à une petite distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite et perpendiculaire à l'ovale ouvert et irrégulier en forme d'oméga aplati, provenant de la tête casquée du cavalier.

Les pieds légèrement allongés du cavalier dépassent de peu les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec les trois perles en dessous du cheval, longue de 12 mm, est très légèrement arquée et placée au niveau de la partie inférieure des pieds.

La plante du pied du cavalier est à peu près parallèle avec cette ligne.

L'ovale ouvert et irrégulier en forme d'oméga aplati est épaissi et fendu en longueur à la partie inférieure médiane.

Ce signe distinctif de toutes les pièces décrites à ce poste forme avec les autres éléments relevés plus haut, une autre preuve encore que ces pièces furent frappées avec la même matrice.

Quatre monnaies sont contremarquées.

X. Une pièce (242).

Poids:  $\underline{10^5}$  gr.

Diamètre: 30 mm.

AV. (Pl. II, 18, pl. V, 3).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celles du poste III, IV, V, av. c, VII, VIII, IX, av. e et XI.

RV. (pl. II, 18, pl. VI, 10).

Le revers est très ressemblant à celui des monnaies du poste VII.

La cavalier macédonien vers la droite représenté sous la forme indiquée dès le début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite sous ce poste. •

Les naseaux rectangulaires du cheval sont courts et légèrement plus étroits que sur les pièces du point VII.

Les trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval se prolongent jusqu'au poitrail de celui-ci.

La ligne de l'extrémité inférieure des naseaux du cheval n'est pas absolument parallèle avec le côté qui forme la base des naseaux.

Le cou du cheval est légèrement plus long que sur les monnaies du poste VII et un peu plus étroit.

La crinière est marquée par sept(?) points en relief.

Au pied de devant du cheval au dos de l'arc formé par le plicement du genoux, la ligne en relief qui commence sous la partie supérieure du pied et passe sous la jambe, existante sur à peu près toutes les monnaies de ce trésor, semble faire défaut sur cette pièce autant que sur celles répondant au poste VII.

L'autre pied de devant du cheval, celui formé par un carré allongé, est plus étroit et de beaucoup plus long que sur les pièces du poste précédent.

Le corps du cavalier est effacé, on ne peut plus l'étudier.

Les pieds du cavalier dépassent légèrement les flancs du cheval.

La ligne droite horizontale avec trois perles au dessous du cheval, longue de 9 mm., est placée plus haut que les sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier est parallèle avec cette ligne.

XI. Une pièce (243).

Poids:  $\underline{10}$  gr.

Diamètre: 31 mm.

AV. (pl. II, 19, pl. V, 3).

Avers identique et frappé avec la même matrice que les pièces du poste III, IV, V, av. c, VII, VIII, IX, av. e et X.

RV. (pl. II, 19, pl. VI, 11).

Le cavalier macédonien vers la droite représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval s'allongent jusqu'au genoux replié du cheval. Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, seule, la ligne médiane s'allonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

La ligne parallèle au côté inférieur des naseaux, existant sur toutes les pièces de ce trésor, manque sur celle-ci.

La crinière du cheval est marquée par dix points en relief.

Le pied de devant du cheval formé d'un rectangle est semblable à celui du poste VII.

Le corps du cavalier est distancé du cou et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite et perpendiculaire à l'ovale en forme d'oméga aplati indiquant la tête casquée du cavalier.

Les pieds du cavalier sont allongés et dépassent le ventre du cheval.

La ligne droite horizontale avec les trois perles en dessous du cheval, longue de 9 mm, est placée plus haut que les sabots du cheval.

La plante des pieds du cavalier est parallèle avec cette ligne.

XII. Une pièce (244).

Poids:  $\frac{10^5}{\text{gr.}}$

Diamètre: 30 mm.

AV. (pl. II, 20, pl. V, 5).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celui du poste V, av. b.

RV. (pl. II, 20, pl. VI, 12).

Le cavalier macédonien vers la droite, sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval, longs et larges, sont les plus grands de toute la série décrite.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, seule, la ligne médiane semble se prolonger jusqu'au poitrail de celui-ci.

La ligne parallèle au côté inférieur des naseaux du cheval manque comme à la monnaie précédente. Le cou du cheval est légèrement plus large et plus court que sur la pièce précédente.

La crinière du cheval est marquée par sept points en relief.

Nous ne pouvons faire aucune observation en ce qui concerne le pied de devant, celui-ci étant usé.

Le corps du cavalier est à une petite distance du cou et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est très inclinée vers la droite bien davantage que sur les autres pièces du trésor.

Les pieds du cavalier dépassent légèrement les flancs du cheval.

La ligne droite horizontale avec les trois perles, longue de 9 mm, est placée plus haut que les sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier est parallèle avec cette ligne.

XIII. Une pièce (245).

Poids:  $\frac{10^5}{\text{gr.}}$

Diamètre: 31 mm.

Quoique cette pièce fasse partie du même type que les autres pièces du trésor, par certains détails de style et d'exécution plus faibles, ainsi que par sa forme plus ovale, elle se différencie pourtant des autres monnaies du trésor découvert à Rădulești.

AV. (pl. II, 21, pl. V, 8).

La tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de cette pièce.

Les éléments composant les figures sont plus faiblement rendus que sur les autres pièces du trésor.

Les lèvres, particulièrement la lèvre supérieure, sont bien arquées.

L'œil très effacé semble avoir été marqué par une ellipse.

La figure de forme elliptique (oreille?) dont une extrémité, celle de droite, est effilée, est orientée obliquement avec l'axe longitudinale, de haut en bas et de gauche à droite.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à l'extrémité supérieure des signes en forme de demi-lune à gauche du triangle, est très faiblement marquée.

De même le triangle et les demi-lunes, autant que le signe en forme de crochet de la nuque de la figure.

La quatrième demi-lune, celle qui sur les autres monnaies du trésor est placée avec l'ouverture vers le cercle perlé, a sur cette monnaie, la même position que les trois premières.

La demi-lune derrière (à gauche) les deux arcs sur le front d'Hercule-Alexandre est très faiblement arquée, à peu près droite.

Le signe en forme de S en face du nez est faiblement et maladroitement rendu.

A droite et à gauche du signe en forme de V couché, placé sous le menton, se trouve de chaque côté une petite perle en relief.

RV. (pl. II, 21, pl. VI, 13).

Le cavalier macédonien vers la droite représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite sous ce poste.

Le naseaux du cheval sont d'un relief très simple.

Les lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval et aussi celle parallèle au côté inférieur des naseaux, qui existent sur toutes les autres pièces, manquent sur celle-ci.

Le cou du cheval est mince et très allongé.

La crinière est marquée par sept points en relief.

Le pied de devant du cheval, celui formé par un rectangle, est très allongé.

La queue du cheval représentée sur les autres monnaies de façon plus stylisée, par un triangle dont la pointe inférieure est prolongée par une simple ligne, est, sur cette pièce, représentée avec plus de souci de réalité.

Le corps du cavalier est à une petite distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne verticale supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite et perpendiculaire à l'ovale ouvert et irrégulier en forme d'oméga aplati.

Les pieds du cavalier, d'une longueur inégale, dépassent les flancs du cheval.

La plante du pied du cavalier manque.

La ligne droite en dessous du cheval, longue de 11 mm, est placée au niveau des sabots du cheval.

### TRÉSOR DE SĂLAȘUL-DE-SUS

Le trésor de Sălașul-de-Sus fut découvert en hiver 1935 dans le potager appartenant à sa maison par Gheorghe Iștoc habitant la commune de Sălașul-de-Sus <sup>1)</sup>.

C'est en travaillant son jardin avec une houe que le paysan découvrit le trésor; celui-ci ne pouvait donc être enfoui à une profondeur dépassant 20 cm. Le vase fut brisé par l'outil et les pièces répandues dans le sol.

Cette fois encore, tant le paysan que les autorités administratives et policières ont fait montre d'une complète incurie devant cette découverte.

Le paysan, superstitieux, de crainte que les pièces lui portassent malheur (il les nommait « bumbi » (boutons) et il était convaincu qu'elles étaient maléfiques) se garda bien de les toucher avec la main, il les retira avec la houe et les jeta sur le côté.

Les autorités administratives, quoiqu'ayant été avisées de la découverte, ne bougèrent pas et les gendarmes de la localité, après avoir prélevé quelques pièces comme « souvenir », pièces, qui bien entendu, n'ont pu être acquises pour le Musée, ne firent rien pour sauver ce trésor appartenant au patrimoine national.

Instruit indirectement de cette découverte, je me rendis dans la localité et découvris la majorité des pièces chez un petit commerçant de l'endroit qui avait l'intention de les commercialiser; le reste servait de jouet aux enfants du paysan et quelques unes furent retrouvées par moi dans le sol avec une partie des fragments du vase qui les avait contenu.

<sup>1)</sup> Une courte note d'information concernant ce XXXIII, no. 10-11, Rome, 1936.  
trésor a été publiée par nous dans *Rassegna Monetaria*,



J'ai pu établir après une minutieuse enquête que le trésor comprenait environ une centaine de pièces, dont j'acquis plus de la moitié pour le Musée de Deva, mais dont 51 seulement se prêtent à l'étude.

Le reliquant fut éparpillé, quelques unes prélevées par les gendarmes, deux entrées dans la collection du Musée Universitaire de Cluj, les autres acquises par des amateurs<sup>1)</sup>.

Examinant ultérieurement les pièces entrées au Musée de Cluj et celles en la possession des amateurs de Deva, j'ai pu me convaincre qu'elles avaient été frappées sur la même matrice que celles appartenant au Musée de Deva, leur dispersion n'a donc pas plus d'importance que celle des pièces du trésor de Rădulești.

Le trésor de Sălașul-de-Sus comme celui de Rădulești était enfermé dans un vase de terre cuite dont les morceaux furent dispersés sur les lieux de la découverte. Ce qui en reste est pourtant suffisant pour reconstituer avec certitude sa forme originale.

Le vase, une cruche d'une hauteur de 17 cm (restituée) est en forme de double cône tronqué avec une seule anse. La pâte est assez fine, relativement bien cuite, de teinte grise légèrement luisante. Une moulure circulaire, d'environ 1 cm de haut forme la base, le pied plat, de ce vase travaillé au tour.

Le seul ornement, pour autant qu'ils puissent être considérés comme tels, sont quelques creux, en forme de cannelures qui ceignent le vase un peu au dessus de la panse, à peu près à la hauteur de la partie inférieure de l'anse.

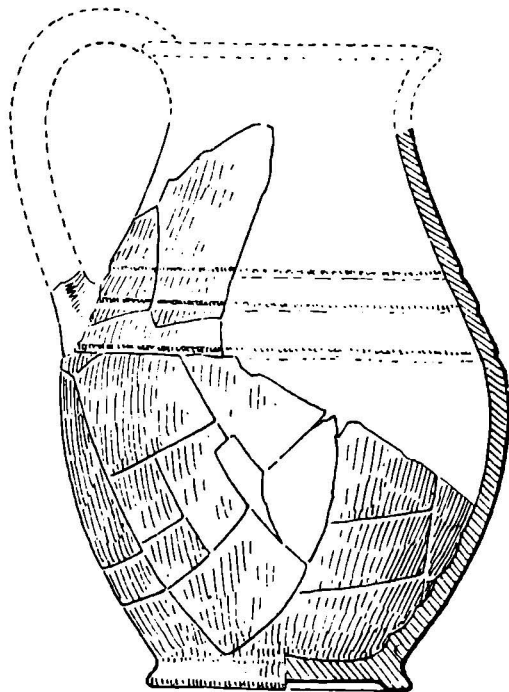


Fig. 4. — Vase du trésor de Sălașul-de-Sus.

Ces cannelures, résultant d'une technique de fabrication, se retrouvent encore à la partie intérieure du bas du vase.

Ce type de vase de facture et de technique indigène est caractéristique du La Tène III. En général les vases tels celui-ci et celui de Rădulești sont considérés comme les vases « type » de la culture géto-dace de cette époque; leur parenté avec ceux découverts dans les stations préhistoriques de la Transylvanie ou encore dans celles de Poiana, Crăsani, Tinosul etc.<sup>2)</sup> est aisée à reconnaître.

Indépendamment des considérations d'ordre technique et stylistique et surtout des constatations résultant des conclusions et des chronologies fixées par les archéologues concernant

<sup>1)</sup> Dr. P. Mihuț, de Deva; Dr. S. Moșoigo, de Deva, Sculpteur Becker, de Bucarest; Prof. C. Sturzu, de Deva. Chacun d'eux possède une ou deux pièces. M. Irimia Dimian, de Bucarest, en possède sept.

<sup>2)</sup> Părvun, *Getica*, p. 561 sqq; I. Nestor, *Der Stand*

*der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 164 sq.; voir aussi I. Nestor, *Dacia*, VII-VIII, 1937—40, p. 175 sq.; Radu et Ecaterina Vulpe, *Les fouilles de Poiana dans Dacia III—IV*, 1927—32, p. 281 sq. et fig. 60, 1—4 et 128, 1—2.

les vases de cette catégorie, le fait que ces deux vases contenaient des monnaies ayant un caractère local comme nous le démontrerons, et dont la circulation est limitée à un temps restreint, démontre d'autant plus leur contemporanéité.

#### DESCRIPTION DES MONNAIES DE SĂLAȘUL-DE-SUS (PL. III, IV, VII, VIII)

##### I. Huit pièces (1—8).

Avers et revers identiques pour toutes.

Poids:  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^s}{29}$  ;  $\frac{9^s}{29}$  ;  $\frac{10^s}{30}$  ;  $\frac{11}{30}$  ;  $\frac{9^s*}{30}$  ;  $\frac{9^s*}{30}$  ;  $\frac{11}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{31}{31}$  ;  $\frac{29}{29}$  ;  $\frac{29}{29}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  mm.

AV. (pl. III, 1, pl. VII, 1).

Tête de Hercule-Alexandre vers la droite stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

Les différents éléments composant les figures n'ont pas un très bon relief.

La lèvre supérieure est peu arquée, celle du bas est droite. Elles ne s'ouvrent pas de la base, mais légèrement plus en avant.

L'œil marqué par une ellipse dont la partie vers le nez est plus effilée, est orienté horizontalement avec l'axe longitudinal.

La figure de forme elliptique (l'oreille?) sous l'œil est pointue à l'extrémité dirigée vers le menton et orientée horizontalement avec l'axe longitudinal.

Les deux arcs concentriques sur le front de la figure sont petits. Le signe en arrière des deux arcs, contrairement à tous les avers où il a une forme de demi-lune, est ici une simple ligne droite.

Le signe en forme de S devant le nez est allongé et peu régulier.

La partie supérieure du signe est au niveau de la partie supérieure du nez.

Cet avers est caractéristique pour les monnaies du poste II, VI, av. b, IX, av. b et X, av. c, également.

RV. (pl. III, 1, pl. VIII, 1).

La cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval prolongés jusqu'à la hauteur du genoux avant.

Des trois lignes en relief transversales et parallèles entre le cou et les naseaux, les deux premières se prolongent jusqu'au poitrail du cheval, et la troisième, tangente avec les naseaux, ne dépasse pas, à la partie inférieure, la largeur de ceux-ci. La première ligne, tangente au cou du cheval n'est pas absolument parallèle avec la seconde.

La crinière du cheval marquée par sept points parmi lesquels six se suivent à un intervalle petit et égal et le septième à un intervalle plus grand que les autres, située à l'extrémité du cou près de la première ligne transversale mentionnée ci-dessus.

Le corps du cavalier est placé près de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne courte droite qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est très faiblement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent fortement les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec trois perles en dessous du cheval, longue de 12 mm, est à la même hauteur que la partie inférieure des sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier est parallèle avec cette ligne.

La ligne en relief de forme d'oméga aplati de la partie supérieure du cavalier, provenant de la tête casquée du cavalier, est fendue à une des extrémités (l'extrémité supérieure) signe distinctif pour toutes les pièces décrites sous ce poste. Il forme, avec les autres éléments relevés plus haut, une preuve en plus en faveur de la frappe avec une même matrice.

Quatre de ces monnaies portent la trace évidente de contremarques.

##### II. Six pièces (9—14).

Même avers et revers pour toutes.

Poids:  $\frac{10^s}{30}$  ;  $\frac{10^s}{31}$  ;  $\frac{11}{30}$  ;  $\frac{10}{30}$  ;  $\frac{9^s}{30}$  ;  $\frac{10}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{31}{31}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{30}{30}$  mm.

AV. (pl. III, 2, pl. VII, 1).

Avers identique frappé avec la même matrice que les pièces du poste I, VI, av. b, IX, av. b et X, av. c.

RV. (pl. III, 2, pl. VIII, 2).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

Les naseaux du cheval sont légèrement plus courts que sur les pièces décrites au poste I.

Des trois lignes en relief transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, la troisième ne continue pas comme les deux autres sous les naseaux jusqu'au poitrail. La ligne du milieu est divisée en deux à l'extrémité inférieure, près du poitrail du cheval.

La crinière est marquée par six points.

Le corps du cavalier est serré entre l'encolure et le dos cambré du cheval.

La courte ligne qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent très légèrement les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec les trois perles en dessous du cheval, longue de 10 mm, est placée entre les pieds de celui-ci, au dessus des sabots.

La plante du pied du cavalier est parallèle avec cette ligne.

La ligne en relief en forme d'oméga aplati provenant de la tête casquée du cavalier est fendue à l'extrémité gauche. Ce signe ainsi que la rupture de la ligne transversale centrale près des naseaux du cheval sont les signes distinctifs de toutes les pièces décrites sous ce poste, et forment à côté des autres éléments relevés plus haut, une preuve évidente de la frappe de ces pièces avec une seule matrice.

Trois de ces pièces portent des contremarques.

III. Une pièce (15).

Poids: 10 gr.

Diamètre: 30 mm.

AV. (pl. III, 3, pl. VII, 2).

Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Les différents éléments composant la figure sont nets, bien contourés et de bon relief.

La lèvre supérieure est légèrement arquée, celle du bas droite.

L'œil marqué par une ellipse est orienté obliquement avec l'axe longitudinal.

La figure de forme elliptique (oreille?) est légèrement plus grande que sur les autres monnaies du trésor. Elle est bien formée et orientée obliquement avec l'axe longitudinal.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à côté des extrémités supérieures des signes en forme de demi-lune à gauche du triangle, est bien marquée et très visible.

Le signe derrière (à gauche) les deux arcs concentriques du front de Hercule-Alexandre, contrairement aux monnaies du poste précédent, est en forme de demi-lune.

L'extrémité supérieure du signe en forme de crochet de la nuque de la figure est placée plus vers la gauche de l'extrémité inférieure de la ligne en relief au dessus de lui. Si aux monnaies précédentes on allongeait les extrémités de ces signes ils tomberaient perpendiculaires et s'uniraient.

Le signe en forme de S devant le nez a les deux extrémités prolongées, en prenant approximativement la forme d'un 8.

Cet avers est la caractéristique des monnaies du poste VII, av. a également.

RV. (pl. III, 3, pl. VIII, 3).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont plus courts que sur la pièce précédente.

La partie inférieure des trois lignes en relief, transversales et parallèles, entre le cou et les naseaux du cheval ne se distingue plus guère; il semble qu'elles ne se prolongent pas jusqu'au poitrail du cheval.

La crinière est marquée de sept points en relief.

Le corps du cavalier est à une certaine distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La courte ligne qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent les flancs du cheval.

Les parties inférieures des pieds du cavalier, dépassant les flancs du cheval, sont légèrement déplacées vers la gauche; elles sont indépendantes de leur partie supérieure.

La ligne horizontale avec les trois perles en dessous du cheval, longue de 10 mm, est placée à peu près à la hauteur des sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier est parallèle à cette ligne.

La monnaie porte les traces d'une contremarque.

IV. Une pièce (16).

Poids: 10 gr.

Diamètre: 30 mm.

AV. (pl. III, 4, pl. VII, 3).

Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite sous ce poste.

Les lèvres bien arquées.

L'œil marqué par une ellipse est orienté horizontalement avec l'axe longitudinal.

La figure de forme elliptique (oreille?) a l'extrémité vers la bouche légèrement pointue et est orientée obliquement avec l'axe longitudinal.

Le triangle de la partie inférieure de la tête est plus court que sur les autres pièces du trésor.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle mentionné et passe à côté des extrémités supérieures des demi-lunes à gauche du triangle, est bien marquée.

Le signe en forme de S devant le nez est placé avec la partie supérieure à la hauteur de la partie supérieure du nez.

Cet avers est la caractéristique aussi des monnaies du poste IX, av. a.

RV. (pl. III, 4, pl. VIII, 4).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite sous ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval plus longs que sur les pièces présentées jusqu'à présent.

Il semble que des trois lignes parallèles et transversales entre les naseaux et le cou du cheval, l'une d'elles se prolonge jusqu'au poitrail du cheval.

La crinière du cheval est marquée par sept points en relief.

La corps du cavalier est à une certaine distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La courte ligne supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent de beaucoup les flancs du cheval.

La ligne avec les trois perles sous le cheval, longue de 11 mm, est légèrement arquée et placée en bas à la hauteur des extrémités des pieds du cheval.

La plante du pied du cavalier n'est pas parallèle avec cette ligne.

V. Une pièce (17).

Poids: 9<sup>s</sup> gr.

Diamètre: 31 mm.

AV. (pl. III, 5, pl. VII, 4).

La tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite à ce poste.

Les lèvres de la figure sont courtes, légèrement entr'ouvertes et droites.

L'œil, marqué par une ellipse avec la partie vers le nez légèrement pointue est orienté horizontalement avec l'axe longitudinal.

La figure de forme elliptique (oreille?) en dessous de l'œil, dont la partie vers la bouche est pointue, est orientée obliquement avec l'axe longitudinal.

La ligne sinueuse qui commence dans l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe près des extrémités supérieures des signes en forme de demi-lune à gauche du triangle, est nettement tracée au début, puis se perd dans la nuque.

Le signe en forme de S devant le nez est symétrique.

Cet avers est la caractéristique également des monnaies du poste VIII, X, *av. d* et XII.

*RV.* (pl. III, 5, pl. VIII, 5).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de la pièce décrite sous ce poste.

Les naseaux du cheval plus courts et plus larges que sur les pièces décrites sous le poste IV.

On ne peut distinguer si les trois lignes parallèles entre le cou et les naseaux du cheval se prolongent jusqu'au poitrail de celui-ci.

La crinière paraît être marquée par six points en relief.

La courte ligne qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est à peu près droite.

Les pieds du cavalier sont légèrement allongés et dépassent les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec les trois perles sous le cheval, longue de 8 mm, est placée au niveau des sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier semble être parallèle avec cette ligne.

La monnaie porte une contremarque très visible.

VI. Cinq pièces (18—22).

Avers frappé avec deux matrices différentes. Le même revers pour toutes.

Poids:  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{10}{31}$  ;  $\frac{10^5}{32}$  ;  $\frac{11}{31}$  gr.

Diamètre:  $\frac{30}{30}$  ;  $\frac{32}{32}$  ;  $\frac{31}{31}$  ;  $\frac{32}{32}$  ;  $\frac{31}{31}$  mm.

*AV.* Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristiques pour chacun des avers qui suivent.

*Av. a.* Trois monnaies (pl. III, 6, pl. VII, 5).

La lèvre supérieure légèrement arquée, celle du bas, droite.

L'œil marqué par une ellipse à l'extrémité vers le nez pointue est orienté horizontalement avec l'axe longitudinal.

La figure de forme elliptique (oreille?) sous l'œil à l'extrémité vers le menton effilée.

La ligne sinueuse qui commence à l'angle supérieur gauche du triangle de la partie inférieure de la tête et passe à côté des extrémités supérieures des signes en forme de demi-lune, à gauche du triangle, est bien marquée.

Du signe triangulaire mentionné vers la gauche, la quatrième demi-lune, celle avec l'ouverture vers le cercle perlé et la demi-lune derrière (à gauche) les deux arcs concentriques du front d'Hercule-Alexandre, ont la forme de demi-lune allongée.

Le signe en forme de S devant le nez est placé très près, même collé à celui-ci.

*Av. b.* Deux monnaies (pl. III, 7, pl. VII, I).

Avers identiques et frappés avec la même matrice que les pièces du poste I, II, IX, *av. b* et X *av. c.*

*RV.* (pl. III, 6, 7, pl. VIII, 6).

La cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont plus petits que sur toutes les pièces décrites jusqu'à présent.

Pas une des trois lignes parallèles entre le cou et les naseaux du cheval ne se prolonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

Une ligne parallèle à l'extrémité des naseaux, qui ne se trouve pas sur les pièces précédentes, est présente ici.

La crinière du cheval est marquée par neuf points en relief.

Le corps du cavalier est peu rapproché de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne marquant l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée à droite.

Les pieds du cavalier dépassent les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec les trois perles sous le cheval, longue de 11 mm, est placée à la hauteur des extrémités des pieds de celui-ci.

La plante du pied du cavalier est parallèle à cette ligne.

Une des monnaies porte une contremarque.

VII. Deux pièces (23—24).

Avers frappé avec deux matrices différentes, le même revers pour toutes deux.

Poids:  $\frac{11}{31}$  ;  $\frac{11^*}{31}$  gr.  
Diamètre:  $\frac{31}{31}$  mm.

*AV.* La tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, représentée sous la forme indiquée au début avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites sous ce poste.

*Av. a.* Une monnaie (pl. III, 8, pl. VII, 2).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celui du poste III.

*Av. b.* Une monnaie (pl. III, 9), indéchiffrable.

*RV.* (pl. III, 8—9, pl. VIII, 7).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée précédemment et avec les détails suivants, caractéristique des pièces de ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont petits et légèrement plus étroits que sur les pièces précédentes.

En plus des trois lignes parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, on en distingue une autre transversale sur l'intérieur des naseaux et une autre encore parallèle avec le côté qui forme l'extrémité des naseaux. La ligne médiane seule, des trois lignes parallèles, se prolonge jusqu'au poitrail du cheval.

La crinière du cheval est marquée par 10 points en relief.

Le corps du cavalier n'est pas très rapproché de l'encolure ni du dos cambré du cheval.

La courte ligne qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent les flancs du cheval.

La partie inférieure des pieds du cavalier, dépassant les flancs du cheval, est légèrement déplacée vers la gauche. Ils ne sont pas en continuation avec leur partie supérieure.

La ligne horizontale avec les trois perles sous le cheval, longue de 10 mm, est située en bas à la hauteur des parties inférieures des sabots du cheval.

La plante des pieds du cavalier n'est pas parallèle avec cette ligne.

Une des pièces porte une contremarque.

VIII. Deux pièces (25—26).

Les même avers et revers pour les deux.

Poids:  $\frac{10^5}{30}$  ;  $\frac{10^5}{30}$  gr.  
Diamètre:  $\frac{30}{30}$  mm.

*AV.* (pl. III, 10, pl. VII, 4).

Avers identique et frappé avec la même matrice que celui des postes V, X, *av. d* et XII.

*RV.* (pl. III, 10, pl. VIII 8).

Le cavalier macédonien vers la droite, sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces décrites à ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont légèrement plus longs et plus larges que sur les deux derniers postes.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, seule, la ligne médiane se prolonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

Sur ces pièces, en plus des trois lignes mentionnées, se distingue une quatrième ligne droite et parallèle au côté inférieur des naseaux rectangulaires du cheval, ligne qui tombe perpendiculairement sur une cinquième, qui est parallèle au genou de devant, replié, du cheval.

La crinière est marquée par sept (?) points en relief.

Le corps du cavalier serré entre l'encolure et le dos cambré du cheval.

La courte ligne supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est droite.

Les pieds du cavalier dépassent très légèrement les flancs du cheval.

La ligne avec trois perles sous le cheval, plus courte qu'aux pièces précédentes (8 mm), est légèrement arquée et placée entre les pieds du cheval.

La plante du pied du cavalier est très rapprochée et parallèle avec cette ligne.

IX. Sept pièces (27—33).

L'avers est frappé avec deux matrices différentes. Le même revers pour toutes les pièces.

Poids:  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{11}{31}$ ;  $\frac{11}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{11^s}{31}$ ;  $\frac{10}{31}$  gr.

Diamètre:  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{31}$ ;  $\frac{31}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{31}$  mm.

*Av. a.* Six monnaies (pl. IV, 11, pl. VII, 3).

Avers identiques et frappés avec la même matrice que celui du poste IV.

*Av. b.* Une monnaie (pl. IV, 12, pl. VII, 1).

Avers identique et frappé avec la même matrice que le poste I, II, VI, *Av. b* et X, *Av. c*.

*RV.* (pl. IV, 11, 12, pl. VIII, 9).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces de ce poste.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont très légèrement plus petits que sur les pièces précédentes et l'extrémité est très rapprochée du genou replié du cheval. L'extrémité inférieure des naseaux, vers le cercle perlé, est aplatie.

Aucune des trois lignes en relief entre le cou et les naseaux du cheval ne se prolonge vers le poitrail de celui-ci.

Parallèle au côté qui forme la base des naseaux et très rapprochée de celui-ci, se trouve une autre ligne droite.

La crinière du cheval est marquée par neuf points en relief.

Le cou du cheval est légèrement mouluré sur le bord de l'extrémité inférieure.

Le corps du cavalier est un peu plus éloigné de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne droite, courte, qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est très légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent légèrement les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec trois perles sous le cheval, longue de 9 mm, est placée un peu plus haut que les sabots de celui-ci.

La plante du pied du cavalier est parallèle avec cette ligne.

Entre la ligne en relief en forme de oméga aplati et l'extrémité supérieure du cavalier se trouve un petit signe en forme de virgule.

Ce signe ainsi que le bout aplati des naseaux du cheval sont les signes distinctifs des pièces décrites sous ce poste et forment, à côté des autres éléments relevés ci-dessus, une preuve évidente de la frappe de ces pièces avec la même matrice.

Deux de ces monnaies sont contremarquées.

X. Quatorze pièces (34—47).

Avers frappés avec quatre différentes matrices, le revers identique pour toutes.

Poids:  $\frac{9^s}{31}$ ;  $\frac{10^s}{30}$ ;  $\frac{10^s}{30}$ ;  $\frac{10^s}{31}$ ;  $\frac{10^s}{30}$ ;  $\frac{10^s}{30}$ ;  $\frac{9^{s*}}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10}{31}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$ ;  $\frac{9}{30}$ ;  $\frac{10}{30}$  gr.

Diamètre:  $\frac{31}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{31}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{31}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$ ;  $\frac{30}{30}$  mm.

*AV.* Tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique pour chacun des avers:

*Av. a.* Deux monnaies (pl. IV, 15, pl. VII, 6).

Avers identique et frappé avec la même matrice que les pièces de Rădulești, poste V, *av. a* et de Sălaș, poste XIII.

*Av. b.* Une monnaie (pl. IV, 16, pl. VII, 7).

Avers identique avec celui de Rădulești poste I, *av. b.* et IX, *av. c*.

*Av. c.* Quatre monnaies (pl. IV, 13, pl. VII, 1).

Avers identique et frappé avec la même matrice que le poste I, II, VI, *av. b* et IX, *av. b*.

*Av. d.* Sept monnaies (pl. IV, 14, pl. VII, 4).

Avers identique et frappé avec la même matrice que le poste V, VIII et XII.

*RV.* (pl. IV, 13, 14, 15, 16, pl. VIII, 10).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique des pièces de ce poste.

Les naseaux du cheval sont un peu plus grands et surtout plus longs que sur les autres pièces du trésor.

Sur l'intérieur des naseaux rectangulaires, à l'angle de l'extrémité inférieure, se trouve un petit triangle, marque due à l'estampage.

Seule la ligne médiane des trois lignes en relief entre le cou et les naseaux du cheval se prolonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

Parallèle au côté qui forme la base des naseaux se place une ligne droite, tombant perpendiculairement au genou replié du pied de devant.

La crinière marquée par onze points en relief.

Le cou du cheval est légèrement mouluré à l'extrémité inférieure sur le bord.

Le corps du cavalier est légèrement éloigné de l'encolure et du dos cambré du cheval.

La ligne qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent très légèrement les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec les trois perles sous le cheval, longue de 10 mm. est placée un peu plus haut que les sabots du cheval.

La plante du pied du cavalier est très rapprochée et parallèle à cette ligne.

Six monnaies ont des contremarques.

XI. Une pièce (48).

Poids: 95\* gr.

Diamètre: 31 mm.

AV. (pl. IV, 17, pl. VII, 8).

La tête d'Hercule-Alexandre vers la droite, stylisée sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de ces monnaies.

Les lèvres de la figure sont longues et arquées.

L'œil est marqué par une ellipse dont l'extrémité vers la nuque est un peu plus étroite et orientée horizontalement avec l'axe longitudinal.

La figure de forme elliptique (oreille?) sous l'œil a, contrairement aux autres monnaies du trésor, au lieu du point habituel au centre, un petit cercle. L'oreille est donc marquée sur cet avers par deux cercles concentriques.

Le signe en forme de V couché, avec des perles, sous le menton, a le côté inférieur plus long que le côté supérieur.

RV. (pl. IV, 17, pl. VIII, 11).

Le cavalier macédonien vers la droite est représenté sous la forme indiquée au début, avec les détails suivants, caractéristique de cette pièce.

Les naseaux rectangulaires du cheval sont à peu près de la même dimension que sur les pièces du poste VIII.

Des trois lignes transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, seule, la ligne médiane se prolonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

Une autre ligne droite se trouve parallèle au côté qui forme l'extrémité des naseaux.

La crinière est marquée par huit points en relief.

Le corps du cavalier est fortement imprimé dans celui du cheval. La distance entre le cavalier et l'encolure et le dos cambré du cheval est plus prononcée que sur les autres pièces.

La ligne supérieure qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est légèrement inclinée vers la droite.

Les pieds du cavalier dépassent légèrement le ventre du cheval. La ligne avec les trois perles sous le cheval, longue de 10 mm, est placée au dessus des sabots de derrière de celui-ci.

La plante du pied du cavalier est parallèle avec cette ligne.

XII. Une pièce (49).

Poids: 10 gr.

Diamètre: 31 mm.

AV. (pl. IV, 18, pl. VII, 4).

Avers identique et frappé avec la même matrice que les postes V, VIII, X, av. a.

RV. (pl. IV, 18, pl. VIII, 12).



La cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de cette pièce.

Très ressemblant mais non pas identique avec celui du poste VIII.

Les naseaux et le cou du cheval sont invisibles.

Une ligne droite se trouve parallèle avec le côté qui forme la base des naseaux.

Les points formant la crinière ne peuvent être comptés, étant effacés. Seuls quelques uns sont encore visibles, à l'extrémité inférieure du cou et se trouvent très rapprochés du corps du cavalier.

Le cavalier est serré entre l'encolure et le dos cambré du cheval.

La ligne en relief qui marque l'extrémité supérieure du cavalier est à peu près droite.

Les pieds du cavalier dépassent légèrement les flancs du cheval.

La ligne horizontale avec trois perles sous le cheval, longue environ de 8 mm, est placée légèrement plus haut que le sabot de derrière du cheval.

La plante du pied du cavalier semble être parallèle avec cette ligne.

XIII. Une pièce (50).

Poids: 8\* gr.

Diamètre: 30 mm.

AV. (pl. IV, 19, pl. VII, 6).

Avers identique et frappé avec la même matrice que ceux du poste X, av. a.

RV. (pl. IV, 19, pl. VIII, 13).

Le cavalier macédonien vers la droite, représenté sous la forme indiquée au début et avec les détails suivants, caractéristique de cette pièce.

Les naseaux rectangulaires du cheval, légèrement plus grands que sur les autres pièces, assez semblables à ceux décrits au poste X.

Des trois lignes en relief, transversales et parallèles entre le cou et les naseaux du cheval, seule, la ligne médiane se prolonge jusqu'au poitrail de celui-ci.

Le corps du cavalier est à une certaine distance de l'encolure et du dos cambré du cheval.

Les pieds du cavalier dépassent légèrement les flancs du cheval.

La ligne droite avec les trois perles sous le cheval, longue de 8 mm, est placée plus haut que d'habitude.

La plante du pied du cavalier n'est pas parallèle avec cette ligne.

La partie inférieure d'un des sabots de derrière est fortement épaissie.

XIV. Une pièce (51).

Poids: 10 gr.

Diamètre: 31 mm.

AV. (pl. IV, 20, pl. VIII, 9).

Avers identique et frappé avec la même matrice que ceux de Rădulești, poste V, Av. a.

RV. (pl. IV, 20, pl. VIII, 14).

Revers identique et frappé avec la même matrice que ceux de Rădulești, poste IX.

## CONSIDÉRATIONS ET CONCLUSIONS GÉNÉRALES AU SUJET DES TRÉSORS DE RĂDULEȘTI ET SĂLAȘUL-DE-SUS

Ainsi donc, les pièces composant ces trésors appartiennent toutes au type hybride-avers-Alexandre le Grand-revers-Philippe II<sup>1)</sup> avec les caractéristiques relevées; aucune d'elles ne sort de ce type, ne s'apparente même avec un autre type.

Elles sont à ce point de vue étonnamment uniformes et cette même uniformité se retrouve dans la forme kyphosée des monnaies (résultat de la forme des matrices) et dans la représentation des figures à l'aide de lignes géométriques.

\* \* \*

<sup>1)</sup> Il existe une série de monnaies imitation barbare Alexandre. Forrer, o. c., p. 178, fig. 341. portant la combinaison inverse. Avers-Philippe, Revers-

Toutefois il n'en est pas ainsi en ce qui concerne l'alliage des pièces de ces deux trésors, il diffère même dans celles appartenant au même trésor.

Les pièces du trésor de Rădulești sont faites d'une matière supérieure à celles de Sălașul-de-Sus, elles sont en argent, mais l'alliage n'est pas le même pour toutes les pièces. Différence qui se manifeste dans leur aspect extérieur. Les monnaies d'argent, d'un alliage plus fin, sont frappées, quelques unes, et c'est le cas de celles décrites aux postes I et II-Rădulești, avec la même matrice; d'autre part, nous trouvons des monnaies frappées avec cette même matrice dont l'alliage différent comporte un pourcentage plus ou moins grand d'argent; c'est le cas pour celles du poste IX-Rădulești. Il semble donc ne pas y avoir de règle à ce sujet.

Il est des cas où la quantité d'argent de l'alliage étant plus réduite, les pièces ont été recouvertes d'une mince pellicule d'argent. Nous nous en référons spécialement aux monnaies du trésor de Sălașul-de-Sus.

En ce qui concerne la composition de l'alliage des monnaies de ce dernier, elles doivent être considérées comme monnaies de bronze, la part d'argent qui entre dans leur composition est trop minime. Celles dont le pourcentage d'argent est le plus élevé en contiennent environ 18%, les autres moins <sup>1)</sup>).

C'est précisément parce que les monnaies de Sălașul-de-Sus sont en bronze que leur état de conservation est moins bon que celui des monnaies de Rădulești; pourtant il ne nous manque pas dans ce trésor de beaux exemplaires recouverts de la vive patine verte caractéristique de tout objet de bronze antique.

Certaines monnaies du trésor de Rădulești et quelques-unes de Sălaș, bien qu'en bronze et recouvertes seulement d'une mince pellicule d'argent, ont pu compter comme monnaie d'argent.

Au point de vue de leur composition les monnaies des deux trésors diffèrent. Les monnaies de Sălașul-de-Sus, sont en bronze avec une infime quantité d'argent et recouvertes d'une mince pellicule d'argent, tandis que les pièces « saucées » du trésor de Rădulești, parcequ'elles contiennent à l'intérieur un pourcentage d'argent plus élevé, ne peuvent en aucun cas être considérées comme des monnaies de bronze.

En ce qui concerne le poids des monnaies, il diffère également, non seulement d'un trésor à l'autre, mais encore d'une pièce à l'autre, appartenant au même trésor. Certaines monnaies frappées avec la même matrice diffèrent de poids; cette dissemblance provient moins de la différence qualitative que (et ce, à peu près exclusivement) de la différence quantitative de métal employé pour la frappe.

Le poids maxima des monnaies du trésor de Rădulești est de 11 gr. 5, le poids minima de 9 gr. 5.

Le poids maxima des monnaies du trésor de Sălașul-de-Sus est de 11 gr. 5, le poids minima de 9 gr. ).

La moyenne du poids des monnaies de Rădulești est de 10 gr. 5.

La moyenne du poids des monnaies de Sălașul-de-Sus est de 10 gr. 2 <sup>2)</sup>).

Les monnaies de ces deux trésors, quoique inférieures au tétradrachme classique grec (16—17 gr.), entrent néanmoins dans la catégorie de celui-ci.

Les mêmes observations peuvent être faites au sujet des dimensions (diamètre des pièces).

<sup>1)</sup> J'ai fait l'analyse chimique de quelques pièces. seulement de 9 gr. au lieu de 9 gr. 5 sont des pièces

<sup>2)</sup> Les pièces de ces deux trésors dont le poids est dont il manque quelques fragments.

Les dimensions des pièces des deux découvertes sont différentes, non seulement d'un trésor à l'autre mais encore d'une pièce à l'autre appartenant au même trésor. Des pièces frappées avec la même matrice présentent quelques différences dans leur dimension; il est évident que cette différence n'est pas très grande, elle provient de ce qu'après la frappe les bords ont été arrondis au ciseau.

Les traces de ce travail sont visibles notamment sur les pièces de Rădulești. On corrigeait la forme après la frappe lorsqu'elle était par trop irrégulière (en général elles ne sont pas parfaitement rondes) ou encore pour un autre motif plus improbable.

Le diamètre maxima des monnaies de Rădulești est de 33 mm.

Le diamètre minima des monnaies de ce trésor est de 29 mm.

Le diamètre maxima des monnaies de Sălașul-de-Sus est de 32 mm.

Le diamètre minima des monnaies de ce trésor est de 29 mm.

La moyenne générale du diamètre des monnaies du trésor de Rădulești est de 30 mm.

La moyenne générale du diamètre des monnaies de Sălașul-de-Sus est de 30 mm.

\* \* \*

Il est intéressant d'étudier les monnaies des deux découvertes tout particulièrement en ce qui concerne les matrices avec lesquelles elles furent frappées<sup>1)</sup>.

L'avvers des monnaies de Rădulești fut frappé avec huit matrices différentes, le revers avec treize, donc au total avers et revers 21 matrices.

Celles de Sălașul-de-Sus, avers avec 9, revers avec 14 matrices différentes, au total, avers et revers 23 matrices.

Il appert de ces calculs que les matrices des revers sont plus variées, plus nombreuses que celles des avers. Je ne pense pas que ce soit l'effet du hasard. Cela peut s'expliquer par le fait que l'avvers frappé sur la matrice inférieure creusée en forme de coupe (afin de contenir mieux le métal) s'usait moins rapidement et par conséquent était changée moins souvent que celle du revers. Cela explique aussi la netteté des revers, en général bien supérieure à celle des avers; de plus, les matrices faites en bronze ou en argent s'usaient très rapidement, d'où le grand nombre de matrices pour un nombre relativement petit de monnaies<sup>2)</sup>.

L'avvers d'une monnaie frappée avec une matrice donnée ne correspond pas toujours à un même revers et vice-versa, parcequ'une matrice usée était remplacée aussitôt, tandis que celle avec laquelle elle avait été appareillée et encore en bon état servait plus avant.

Parmi les matrices de nos monnaies, la plus résistante fut celle du revers du poste IX du trésor de Rădulești, avec laquelle 69 pièces ont été frappées. Elle fut appareillée à cinq avers différents.

Il est utile de constater que les pièces du trésor de Rădulești et celles du trésor de Sălașul-de-Sus furent frappées avec les mêmes matrices; par exemple: les avers 2, 5, 6, de la planche V de Rădulești et les avers 6, 7, 9, pl. VIII de Sălașul-de-Sus, plus encore, le revers de la monnaie du trésor de Temeșești, trésor dont il sera parlé plus loin et reproduite dans le Numizmatikai Közlöny, année XV (1916) p. 98, est frappé avec la matrice de la monnaie 10, pl. III du trésor de Sălașul-de-Sus<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> En ce qui concerne la frappe des monnaies imitations barbares, voir Pârvan, *Getica*, p. 600 et toute la bibliographie citée.

<sup>2)</sup> *Archaeologiai Értesítő*, 1906, p. 416 sq; *Ibidem*,

1901, p. 218.

<sup>3)</sup> Les caractéristiques de la matrice du revers de la pl. III, 10, correspondent parfaitement pour la monnaie de Temeșești également.

*Par conséquent, les monnaies du trésor de Rădulești, celles du trésor de Sălașul-de-Sus, quelques unes du trésor de Temeșești, sortent du même atelier monétaire.*

Le fait d'offrir un type local, et pour certaines, d'être frappées avec la même matrice l'indique clairement et nous le verrons dans la suite, il s'agit ici d'un atelier monétaire central hunedorien, dont les monnaies avaient un pouvoir de circulation limité uniquement à cette région.

Plusieurs des monnaies des deux trésors portent des traces de contremarque. Ces signes, pouvant se trouver à l'avvers aussi bien qu'au revers, se trouvent généralement à peu près au centre des monnaies et sont formée le plus souvent d'un ovale semi-sphérique excisé dans la monnaie par une frappe.

L'impression de la contremarque amène considérablement les monnaies à l'endroit de l'estampage, si bien qu'à certaine pièce cet endroit s'est perforé dans la suite (pl. III, 7, 8, pl. IV, 14).

Au côté opposé à la frappe de l'ovale semi-sphérique creusé profondément, les monnaies présentent d'habitude, soit de petites incisions irrégulières, soit une déformation, un aplatissement du relief du sujet, conséquences de la frappe (pl. III, 7, pl. 14) <sup>1)</sup>.

Indépendamment de ces « contremarques », on rencontre sur certaines monnaies d'autres signes caractéristiques. J'ai, du reste, dans la partie descriptive des monnaies, indiqué pour certains revers se rapportant aux postes I et II du trésor de Rădulești quelques petites perles en relief <sup>2)</sup>, perles appartenant à la frappe initiale des monnaies <sup>3)</sup>.

On peut constater ce phénomène sur certaines pièces originales d'Alexandre le Grand <sup>4)</sup>. Sur les pièces antiques ce signe est considéré comme « regardant l'atelier monétaire ou le monnayage » <sup>5)</sup>.

Nous sommes enclin à voir dans le signe spécial des monnaies du trésor de Rădulești une indication de la qualité du métal et ce, par le fait que les pièces ainsi marquées sont toujours d'un alliage d'argent supérieur. Aucune des monnaies d'un alliage ayant un pourcentage d'argent plus réduit ne porte un signe semblable.

Le type des monnaies des trésors de Rădulești (Hunedoara) et de Sălașul-de-Sus (Hunedoara) se retrouve encore dans les découvertes de Temeșești (Arad), de Sibiel (Hunedoara), de Cugir (Hunedoara) et de Toc (Arad) <sup>6)</sup>.

Des pièces isolées ont été mentionnées comme provenant d'autres localités d'Ardeal. Toutefois le lieu de provenance n'a jamais pu être contrôlé, par exemple: les pièces mention-

<sup>1)</sup> *Rasseg. Mon., l. c.*, dans la note que j'y ai donnée sur le trésor de Sălaș, j'ai pris en considération ces incisions, je les ai même reproduites. Toutefois ces signes étaient, sur les monnaies de ce trésor, particulièrement difficiles à déchiffrer, vu le mauvais état des pièces de bronze. Examinant ultérieurement les monnaies découvertes à Rădulești, mieux conservées, par conséquent plus convenables à l'étude et certaines portant ce signe, j'ai pu constater que les petites incisions étaient provoquées par la force mécanique employée pour la frappe de l'ovale sur la face opposée. Elles n'ont, du reste, aucune importance, ce qui nous intéresse est la contremarque ovale que portent ces

monnaies.

<sup>2)</sup> Sur celles avec revers décrit au poste I, un seul point, sous les naseaux du cheval; sur celles du poste II, cinq points, aux endroits indiqués au début, pl. II, 1, 2, 3, pl. VI, 1, 2.

<sup>3)</sup> Elles ne doivent pas être confondues avec les petits points que portent certaines pièces et qui résultent de petites cavités accidentelles dans la matrice.

<sup>4)</sup> Müller, *o. c.* p. 48—49.

<sup>5)</sup> Müller, *l. c.*

<sup>6)</sup> Une seule dans ce trésor.

nées par Pink, comme ayant été trouvées à Orăştie appartiennent, selon nous, à la découverte des environs de Sibişel<sup>1)</sup>.

En ce qui concerne les types de monnaies propres à chaque trésor, nous faisons les constatations suivantes :

Les trésors de monnaies de Răduleşti et de Sălaş, les plus complets, les mieux étudiés et entrés en grande partie dans une collection publique, se composent comme nous l'avons vu d'un seul type de monnaie dans lequel nous ne pouvons relever que les petites variantes inhérentes aux différentes matrices qui servirent à la frappe. Nous avons, par conséquent, dans ces deux trésors un type unique de monnaie frappé avec différentes matrices.

Les trois autres trésors, celui de Temeşesti et plus encore ceux de Cugir et de Sibişel non seulement n'ont pas été étudiés de près lors de la découverte, mais encore les mentions les concernant, parues dans la littérature archéologique, ont été des plus laconiques et de plus la détermination des figurations était généralement erronée<sup>2)</sup>, les dessins, quand on en a relevé, schématiques et inexacts ; c'est ainsi que, pour ne citer que les cinq dessins des monnaies de Cugir, non seulement le dessin en est très approximatif, mais encore l'avvers (tête d'Hercule) a été absolument incompris, sinon il n'eût pas été reproduit tête en bas ; ceci ne peut être un simple lapsus<sup>3)</sup>.

Une reconstitution de ces trésors, fondée spécialement sur les pièces appartenant à différentes collections ne peut donc plus être faite avec certitude, car on ne peut prendre pour base des monnaies ayant passé, comme d'habitude, par plusieurs mains avant que d'entrer dans une quelconque collection. Toutefois nous considérerons comme valables, ne serait-ce qu'en partie, les recherches ultérieures dirigées dans ce sens et basées sur les études numismatiques et les recherches faites dans les collections, par ceux qui s'occupèrent de ce trésor.

Le trésor de Temeşesti<sup>4)</sup> offre une certaine unité en ce qui concerne les pièces qui le composent. Toutes appartiennent au type hybride Alexandre-Philippe, avec toutefois quelques petites variantes (pl. IX, 4). Ces variantes ne proviennent pas uniquement de la différence des matrices avec lesquelles elles furent frappées, comme c'est le cas pour les monnaies de Răduleşti et de Sălaş, mais aussi de la façon dont furent rendues et plus encore ornées les figurations de chaque pièce.

A côté de quelques exemplaires identiques à ceux de Răduleşti et de Sălaş dont certains frappés comme nous l'avons vu avec la même matrice, d'autres pièces portent des éléments ornementaux que ne possèdent pas les premiers.

Ainsi certaines pièces ont sur l'avvers, derrière la nuque de la figuration, à la partie supérieure ou inférieure, une demi-rosette au dessus de la rosette ; devant la bouche et sous le menton quelques demi-cercles ornementaux, tandis que le signe en forme d'ongle effilé ou en V couché sous le menton se trifurque au lieu de bifurquer.

La moitié droite du revers à l'intérieur du cercle perlé est orné aussi de demi-cercles simples ou doubles ; l'ovale en forme d'oméga aplati qui représente le casque du cavalier est rendu

<sup>1)</sup> K. Pink, *Die Münzprägung der Ostkelten und ihrer Nachbarn* (Diss. Pannonicae, ser. II, fasc. 15), Budapest, 1939, p. 146.

<sup>2)</sup> Le lieu de découverte du trésor de Sibişel fut aussi discuté, certains ont placé cette localité du département de Hunedoara dans le département de

Sibiu.

<sup>3)</sup> *Archaeologiai Értesítő*, 1870, p. 89.

<sup>4)</sup> Gohi, Ö. *A temesdi barbárpénzlelet in Numizmatt-kai Közlöny*, année XV (1916), p.<sup>o</sup> 97 104 ; Pink., o. c., p. 147.

différemment sur certaines monnaies de ce trésor que sur celles des deux trésors décrits par nous dans ce travail <sup>1)</sup>).

Nous appuyons pourtant sur le fait que ces éléments ne sont pas de nature à séparer ces pièces de celles de Rădulești et de Sălașul-de-Sus. Elles appartiennent toutes à un seul et même type nettement déterminé.

Le trésor de Sibișel <sup>2)</sup> d'après l'étude qu'en a faite Pink, se basant sur des documents écrits et à la suite de recherches entreprises dans quelques unes des collections dans lesquelles est entrée une partie de ces monnaies, semble avoir été composé de pièces ayant à l'avvers la tête de Zeus, celle d'Hercule et d'Artémis, au revers le cavalier <sup>3)</sup>).

Il s'agit ici, d'après les représentations de l'avvers, de trois types, de la classification relative desquels nous reparlerons.

Le trésor de Cugir <sup>4)</sup> semble avoir contenu des tétradrachmes présentant à l'avvers la tête de Zeus <sup>5)</sup> et celle d'Hercule et au revers, le cavalier.

Nous avons donc, deux types de monnaies très apparentés.

Dans le trésor de Toc <sup>6)</sup> d'après ce qu'en relate Pink <sup>7)</sup> une seule monnaie appartiendrait au type Rădulești, Sălaș et Temeșești, le reste au type à l'avvers « Bartkranz » <sup>8)</sup>).

Le fait que ce trésor ne contient qu'une seule pièce du type Rădulești-Sălaș n'a pour nous qu'une importance secondaire.

Ceci constituerait les plus importantes découvertes connues et qui apportèrent un nombre plus ou moins grand de monnaies du type Rădulești-Sălașul-de-Sus.

A côté de ces découvertes il faut mentionner encore, soit appartenant à des collections, soit publiées dans des travaux archéologiques, un nombre que l'on ne peut dédaigner de semblables monnaies dont le lieu de découverte n'est pas connu exactement, mais qui proviennent de Transylvanie, très probablement de la vallée du Mureș et d'autres trouvées isolées avec une mention du lieu de découverte qui, il est vrai, n'est pas toujours certain <sup>9)</sup>, ou qui n'est pas indiqué ou encore est absolument inconnu.

Nous avons tenu à les mentionner en passant, car dans le cadre du type de monnaie qui nous occupe, les pièces qui se trouvent en tête de la série en tant que rapprochement marqué avec les monnaies grecques (monnaie modèle) et les imitations barbares, sont les pièces du type reproduit par nous dans la pl. IX, 1 avec un lieu de découverte inconnu <sup>10)</sup>.

L'épaisseur, la dimension, l'exécution des figures des avers et des revers et le poids de ces pièces nous conduisent à un type intermédiaire entre les pièces originales desquelles il sortit et celles pour lesquelles il servit à son tour de modèle (Sălaș-Rădulești) <sup>11)</sup>.

<sup>1)</sup> Voir les figures dans Gohl, l. c.

<sup>2)</sup> Voir la bibliographie dans M. Roska, *Erdély régészeti repertoriuma*, I. Kolozsvár, 1942, p. 243, no. 35 et Pink, o. c., p. 139—148 et 144.

<sup>3)</sup> Pink, o. c., p. 72—74 fig. no. 248, 265, 276, 277,

<sup>4)</sup> Voir bibliographie dans M. Roska, o. c. p. 144, no. 332, Pink, o. c., p. 139, no. 158.

<sup>5)</sup> Gróf Dessewffy Miklós, *Barbár pénzei*, Budapest, 1910, no. 1259; *Archaeologiai Értésítő*, vol. III, 1870, p. 89, fig. 1.

<sup>6)</sup> *Archaeologiai Értésítő*, l. c., fig. 2, 3, 4, 5; Pink, o. c., no. 266.

<sup>7)</sup> Voir bibliographie de Pink, o. c., p. 147, no. 360.

<sup>8)</sup> Pink, o. c., 73.

<sup>9)</sup> Pink, o. c., 73—74, fig. 267. Ainsi par exemple, les pièces, présentées par Pink, o. c., comme étant d'Orăștie, proviennent très probablement des environs de Sibișel, car aucun marché n'était plus proche de cette localité que celui d'Orăștie.

<sup>10)</sup> Forrer, o. c., fig. 345, Pink, o. c., p. 73 et fig. 552, 253. Dans Gróf Dessewffy Miklós, *Barbár Pénzei*, pl. XXI, nr 528 une monnaie semblable est présentée comme provenant de Craiova ce qui est peu certain.

<sup>11)</sup> Forrer, o. c., p. 178—179; Pink, o. c., p. 73.

Nous ne pouvons citer que quelques monnaies de cette facture et bien qu'aucune d'elles n'ait été trouvée dans l'un des cinq trésors, objet de cette étude, il est évident qu'elles, forment l'intermédiaire entre les pièces de ceux-ci et la monnaie modèle<sup>1)</sup>.

Les monnaies du modèle reproduit plus haut se classent par style et aussi chronologiquement, croyons-nous, en tête des deux trésors décrits dans ce travail.

De l'examen comparatif des monnaies grecques modèle, des pièces de la pl. IX, 1 type intermédiaire, et des monnaies du type Rădulești-Sălașul-de-Sus-Temeșești il appert que la figuration des différentes pièces dégénère en exécution et en style de pair avec l'aminçissement et l'agrandissement du diamètre et les frappes successives au cours des temps. Nous faisons les mêmes constatations pour la composition chimique; les monnaies de la pl. IX, 1 sont d'un alliage d'argent supérieur à celui des pièces de Rădulești etc.

En étudiant l'ensemble du matériel de toutes les découvertes mentionnées ci-dessus, nous observons que les monnaies kyphosées hybrides du type Rădulești-Sălașul-de-Sus se rencontrent dans le même trésor, ou bien seules, c'est le cas pour les deux découvertes et pour celle de Temeșești, soit encore mélangées à d'autres types, c'est le cas des trésors de Sibișel, Cugir et Toc.

Poussant plus loin l'examen comparatif, nous constatons qu'indifféremment de la représentation de l'avvers tous les revers portent le cavalier, orienté régulièrement vers la droite, des monnaies de Philippe II.

Nous avons vu, en ce qui concerne les avers, que ceux des monnaies des trésors décrits représentent la tête d'Hercule, d'Alexandre, de Zeus ou d'Artemis. Les figurations sont tellement schématiques, les caractéristiques techniques des matrices et la fabrication en général si semblables qu'il est difficile d'établir avec certitude leur ascendance avec la pièce modèle.

Dans certains cas, par exemple, Forrer étudiant un avers se trouvant aussi dans le trésor de Cugir, l'interprète comme représentant la tête d'Hercule, tandis que Pink y voit la tête de Zeus.

Le fait en lui-même n'a pas grande importance, car que ce soit la tête de Zeus ou celle d'Hercule que portent ces monnaies, elles appartiennent toutes à une catégorie liée étroitement aux monnaies de Rădulești, Sălașul-de-Sus et Temeșești tant par leur grand diamètre, que par leur poids, leur composition et plus encore par leur présence dans le même trésor (Cugir, Sibișel) parmi des monnaies du type Rădulești.

Mais la découverte simultanée dans les trésors de Cugir et de Sibișel de ces trois types de monnaies très apparentés ne signifie nullement une thésaurisation en ce sens que ces monnaies auraient été enfouies avec d'autres pièces et plus vieilles et plus neuves parce que, en raison de certaines circonstances, l'un de ces types aurait représenté, après le temps proprement dit de sa circulation, une valeur matérielle. D'ailleurs ces monnaies ne se rencontrent guère avec d'autres pièces auxquelles elles pourraient être liées, à part celles indiquées plus haut.

<sup>1)</sup> Certains éléments des monnaies de Temeșești, tels que le semi-cercle devant la bouche d'Hercule (Gohl, o. c., p. 101, fig. du bas), la façon dont est traité le casque du cavalier et le signe en forme de

V couché, pas simple mais trifurqué sous la tête d'Hercule, pl. IX, 14, rapproche davantage cette monnaies des premières imitations et même du modèle original.

La découverte dans les trois localités (Sibişel, Cugir et Toc) de ces monnaies mêlées aux monnaies du type Răduleşti-Sălaş-Temeşesti et à des pièces étrangères à ce type ne doit pas pourtant être considérée comme le simple effet du hasard. Le poids, leur grande dimension, leur minceur et leur kyphosée, la figuration abâtardie qui les couvrent autant que le territoire géographique de leur diffusion, nous conduisent à classer toutes ces monnaies dans un même groupe. Groupe spécifique, comme nous le verrons, d'une certaine ou de certaines régions avoisinantes, d'une population ou d'une tribu et, croyons-nous, d'une même époque, ou en tous cas d'un temps de fabrication tout à fait rapproché.

Les similitude de forme, de style, de technique, la conception ornementale et figurative de ces monnaies auxquelles se joint leur existence simultanée sont trop évidentes que pour ne pas admettre la véracité du point de vue exposé ci-dessus.

Mais arrêtons-nous un instant et cherchons quelle pouvait être la diffusion géographique de ces monnaies. Celle-ci ressort très clairement du repérage sur la carte des localités où furent découverts les différents trésors (fig. 1).

Dans les découvertes étudiées jusqu'à présent, le plus grand nombre des monnaies portent la tête d'Hercule et appartiennent aux trésors de Răduleşti, Sălaşul-de-Sus et Temeşesti, tous trois formés, comme nous l'avons démontré, de monnaies du même type, offrant de minimes différences, résultant de la frappe sur des matrices différentes <sup>1)</sup>.

Les trois trésors furent remis au jour dans la région de la vallée du Mureş moyen, plus exactement dans les vallées secondaires du Sud et du Nord de cette rivière, dans le département de Hunedoara et dans la région immédiatement voisine du département de Hunedoara, avec le département de Arad <sup>2)</sup>.

Nous ne trouvons pas uniquement, dans les trésors de Cugir et de Sibişel du département de Hunedoara, de Toc du département de Arad, donc une fois encore deux découvertes dans le département de Hunedoara et une dans celui d'Arad, département voisin, un seul type de monnaie comme dans les trésors cités plus haut, mais dans chacun de ces trésors les monnaies du type Răduleşti-Sălaş et Temeşesti voisinent avec des types dissimilaires.

Différence qui n'est pas seulement la résultante d'une frappe avec une matrice différente, comme c'était le cas pour Răduleşti etc., mais bien celle du sujet lui-même et de sa représentation sur l'avvers.

Dans ces trésors, à côtés de pièces absolument identiques à celles de Răduleşti-Sălaşul-de-Sus-Temeşesti, on trouve des pièces qui leur sont apparentées de très près faisant partie comme je l'ai démontré de la même famille plus étendue des pièces kyphosées daciques.

Les monnaies du type Răduleşti, Sălaşul-de-Sus et Temeşesti se trouvent exclusivement dans la région hunedoarienne <sup>3)</sup>, les autres monnaies provenant des trésors de Cugir,

<sup>1)</sup> De ces trésors de base, d'importance fondamentale pour l'étude des monnaies daciques kyphosées, seul, celui de Temeşesti était connu depuis longtemps; les deux autres, restés inédits ne purent être étudiés, par conséquent commentés jusqu'à présent dans les études numismatiques.

<sup>2)</sup> Pour la liste des trésors barbares daces décou-

verts en Transylvanie, voir D. Popescu, dans *Dacia*, IX—X 1941—1944, p. 228, note 2.

<sup>3)</sup> Temeşesti en réalité se trouve dans le département administratif de Arad, mais par sa proximité avec les localités du département de Hunedoara nous le considérons tel ici à notre point de vue.



Sibişel et Toc se trouvent, soit dans la région hunedoarienne mêlées aux monnaies du type Răduleşti, soit dans des régions voisines de Hunedoara, Alba et Turda <sup>1)</sup>).

Toutefois le type Răduleşti-Sălaş n'est pas représenté dans ces découvertes non-hunedoariennes. Ceci nous permet de conclure que les monnaies du type Răduleşti, Sălaşul-de-Sus et Temeşesti sont des monnaies spécifiques à ces régions, ayant un territoire de fabrication et de circulation limité exclusivement au département de Hunedoara. Les autres types de monnaies découverts en Hunedoara avec le type Răduleşti-Sălaşul-de-Sus, c'est le cas quelques monnaies de Cugir de et Sibişel, — ou seuls, — c'est le cas de monnaies trouvées à Alba et Turda (pl. IX, 2—3), sont d'origine et de circulation, non seulement hunedoarienne, mais encore et surtout spécifiques des régions N. E. du territoire hunedoarien, les départements de Alba et de Turda <sup>2)</sup>).

Mais autant l'une que l'autre, elles sont monnaies de circulation et d'origine strictement centrale transylvane.

Quelle peut être l'époque de circulation de ces monnaies <sup>3)</sup>? Avant de répondre à cette question, nous tenons à préciser un point d'ordre plus général.

Nous sommes d'avis que l'époque de fabrication et de circulation des monnaies d'imitation barbare dacique doit être en général concentrée le plus possible.

Nous croyons de même que la tentative de chronologie, basée entre autre sur l'abâtardissement du style de leurs différents types, que firent tous ceux qui s'en occupèrent, ne doit pas trop s'étendre. L'abâtardissement du style ne doit s'expliquer uniquement que par la succession dans le temps des différentes émissions, des différents types.

Les types sont plus fins ou plus rudimentaires selon que les tribus, les organisations locales les ont compris, les ont réussis ou encore, ont voulu les fabriquer. Certaines de ces organisations locales, de ces tribus ont eu des relations plus étendues, ont été touchées plus directement par le Sud grec ou le monde celtique, subissant ainsi plus aisément et plus profondément l'influence de ces voisins, utilisant peut-être même des types communs, que d'autres tribus, d'autres organisations, comme par exemple celle qui conçut la monnaie du type hunedoarien, absolument caractéristiques et spécifique de ce département.

Le fait que dans certains départements on le rencontre à côté d'autres types fortement apparentés, employés par conséquent dans les régions immédiatement voisines mais d'où notre monnaie est absente, nous permet de supposer qu'ils pouvaient circuler simultanément chacun dans l'étendue assez limitée de sa région, comme il résulte de la circulation assez restreinte, du reste, de ces valeurs d'échange.

On ne peut en aucun cas imaginer pour certaines monnaies imitations barbares un pouvoir de circulation plus étendu. L'exemple nous en est donné par celles que nous étudions ici et la même observation est valable certainement pour d'autres types de la numismatique dace.

<sup>1)</sup> Bielz, *Die dakischen Tetrachmen Siebenbürgens: ein Beitrag zur Kenntnis der barbar. Münzen* dans *Archiv f. Siebenb. Landeskunde*, XI, 1874.

<sup>2)</sup> O. Floca, *Consideraţiuni asupra unor monete barbare dace*. Deva, 1935.

<sup>3)</sup> Il n'est à peu près point de numismate qui, s'occupant des monnaies imitations barbares n'ait fait quelques réflexions se référant à l'époque à laquelle

elles appartiennent. La chronologie des monnaies celto-daces est fort controversée, il est difficile et inutile de présenter ici tous les avis à ce sujet. Il suffit de rappeler qu'on les date du IV siècle av. J.-C. jusqu'au I siècle ap. J.-C., chaque chercheur fixant une période plus ou moins longue pour la fabrication et la circulation de ces monnaies.

Forrer et Pink examinant au point de vue du style les monnaies du type Turda-Alba (pl. IX, 23) les présentent comme dérivant du type de Sălaș-Rădulești, car c'est là pour eux le criterium qui permet de constater le fait; pour notre part, il nous porterait à retourner le problème de leur ascendance si toutefois il y avait nécessité de dériver l'un de l'autre. Pour nous, nous croyons que ces deux types et même trois, de monnaies sont contemporains, ayant un territoire de circulation voisin et même commun dans certains cas (découvertes de Cugir, Sibiu).

Nous reportant à l'exposé ci-dessus et tenant compte de ce que ces trésors ne contiennent aucune pièce qui pourrait nous conduire à une influence romaine en matière monétaire, tenant compte aussi de certaines céramiques accompagnant ces trésors: nous datons ces deux découvertes, Rădulești et Sălașul-de-Sus, aux environs de l'an 100 av. J.-C. ou peut-être des premières décennies du I-er siècle av. J.-C.<sup>1)</sup>

OCTAVIAN FLOCA

<sup>1)</sup> Ces dates ne sont pas en contradiction avec l'absence de monnaies daces imitations barbares constatée dans la citadelle de Costești, citadelle dont l'origine remonte à l'époque Boerebișu.



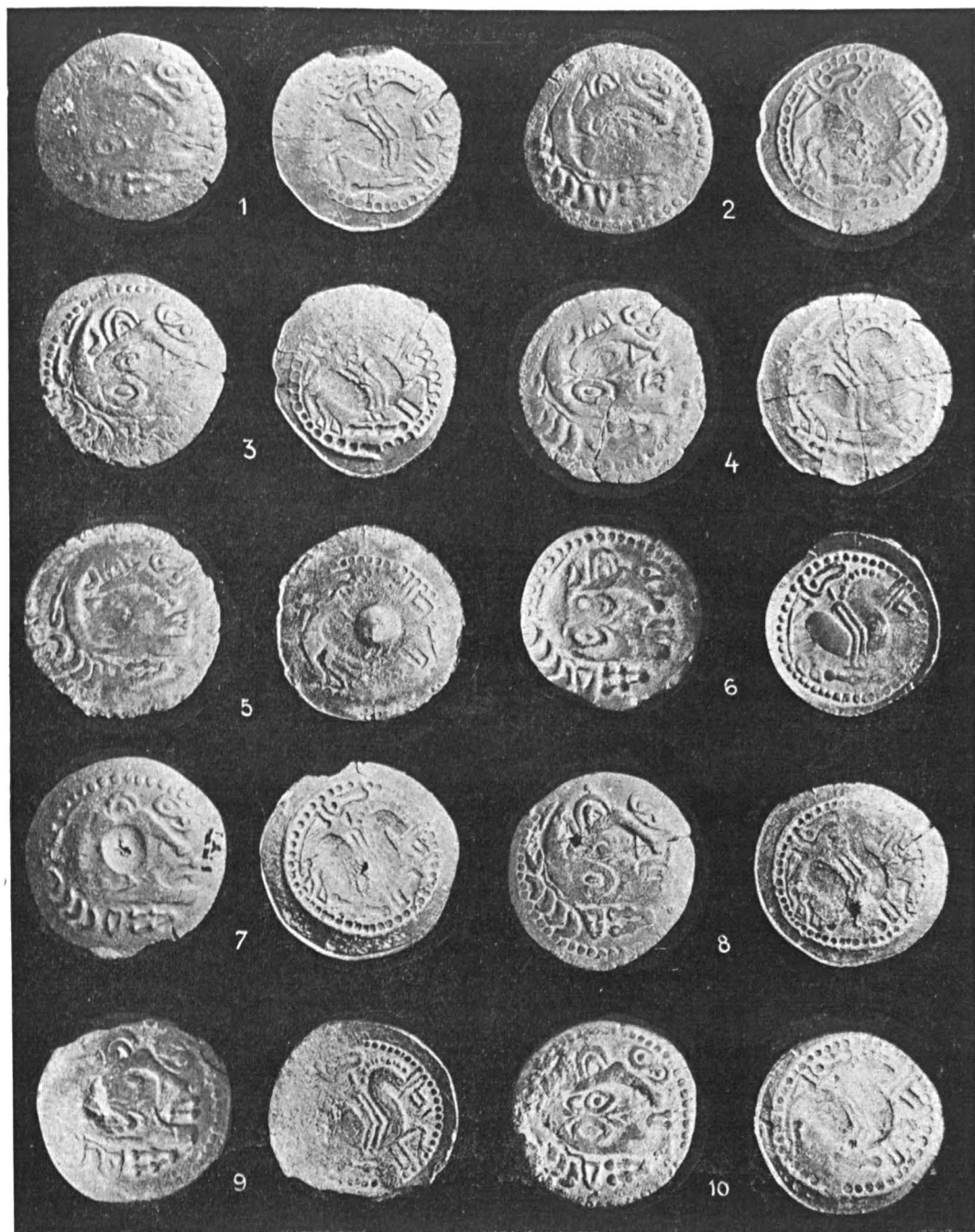
Pl. I. — Monnaies daciques de Rădulești





Pl. II. — Monnaies daciques de Rădulești.

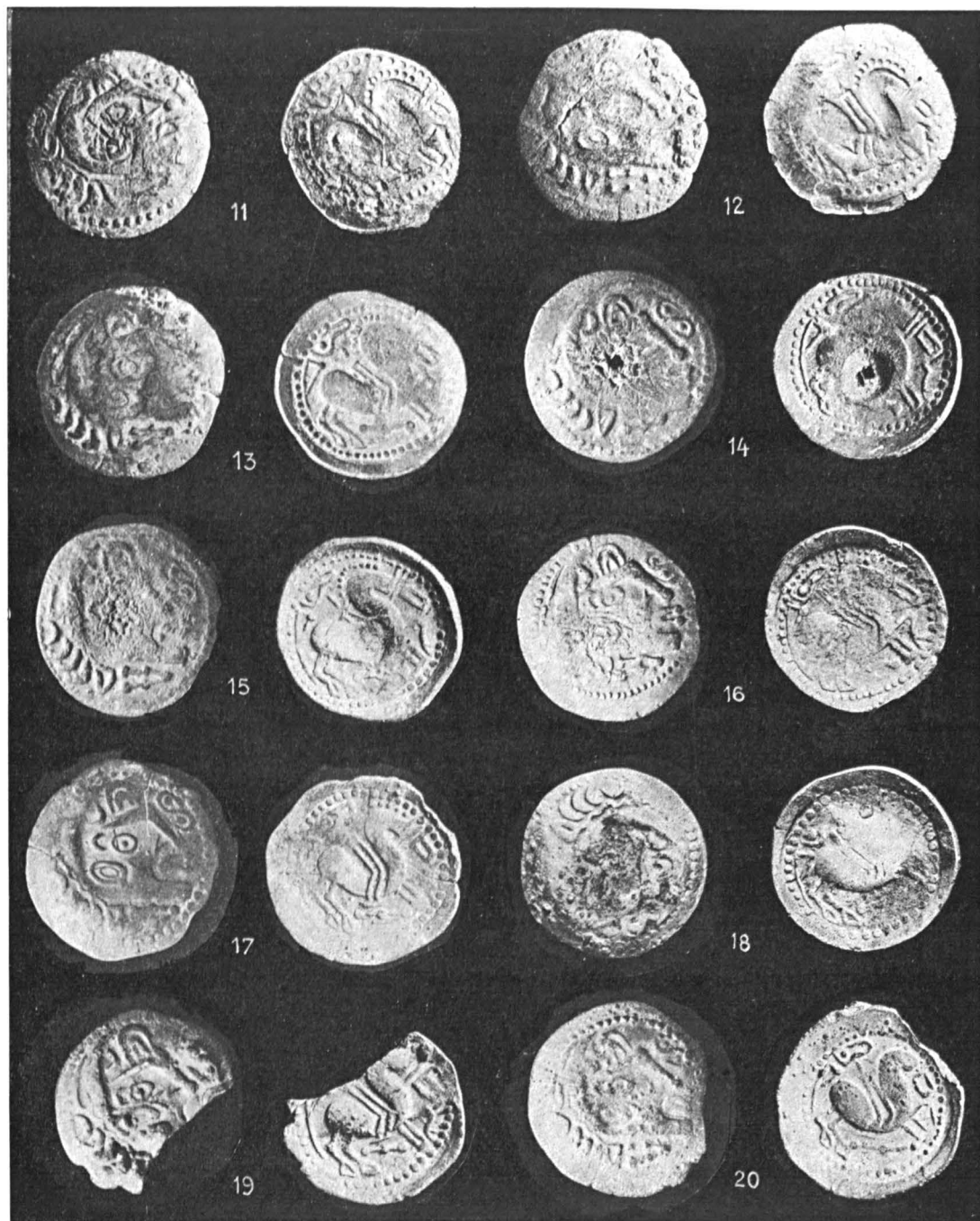




Pl. III — Monnaies daciques de Sălașul-de-Sus.







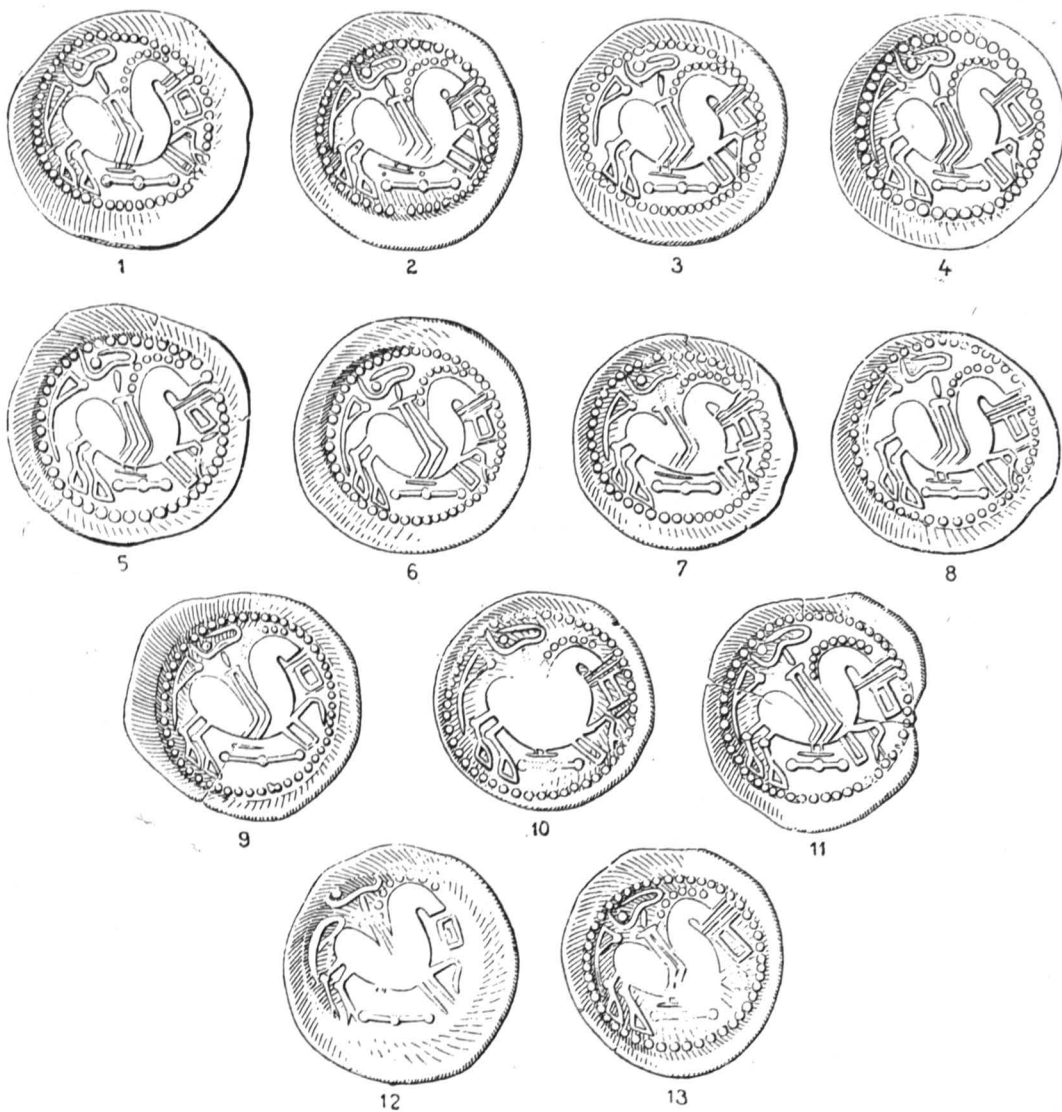
• Pl. IV. — Monnaies daciques de Sălaşul-de-Sus.





Pl. V. — Monnaies daciques de Rădulești. Gr. nat.





Pl. VI. — Monnaies daciques de Rădulești. Gr. nat.





1



2



3



4



5



6



7



8

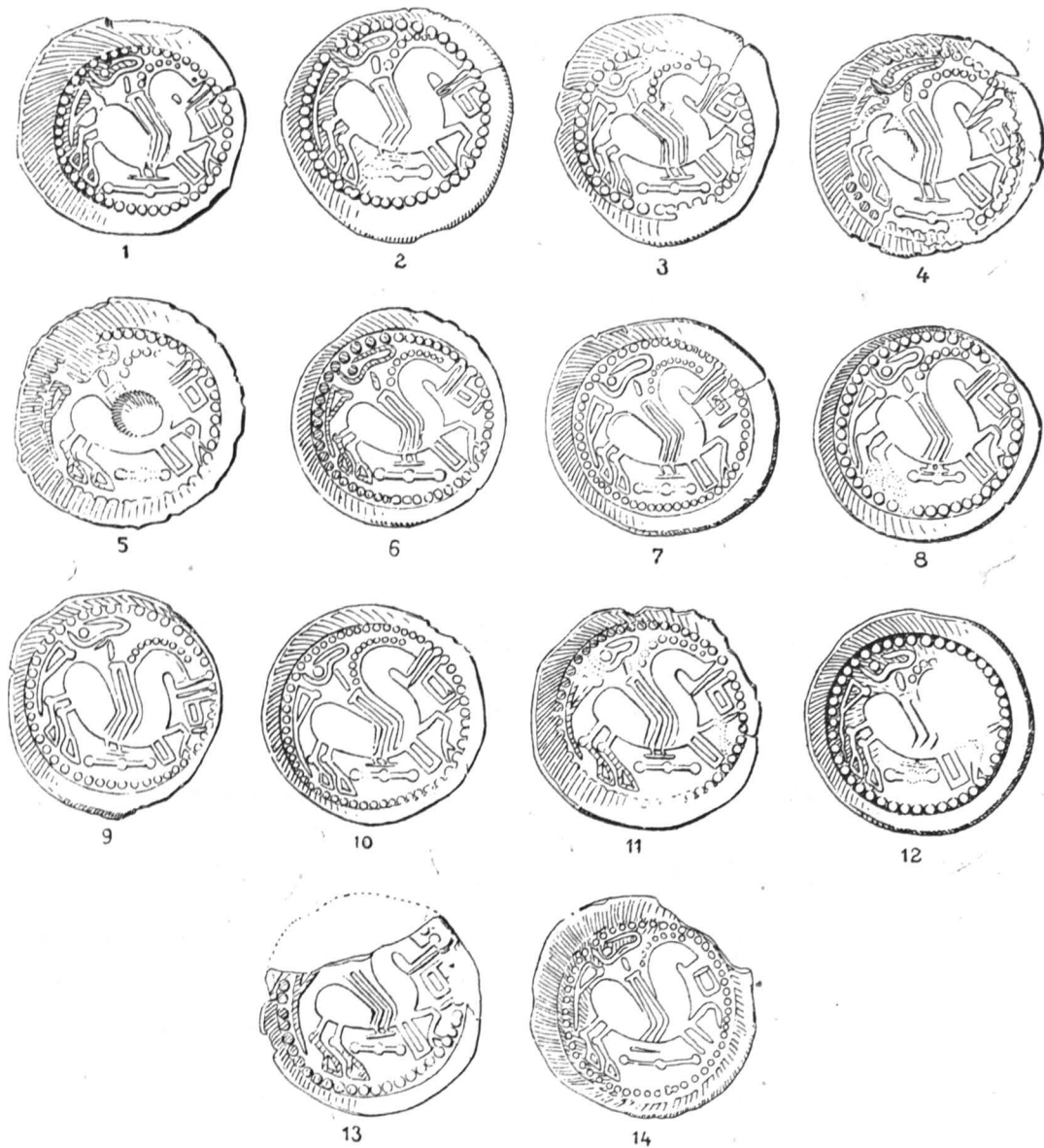


9

Pl. VII. — Monnaies daciques de Sălașul-de-Sus. Gr. nat.







Pl. VIII. — Monnaies daciques de Sălașul de Sus. Gr. nat.





Pl. IX. — Monnaies daciques; 1. lieu inconnu; 2. dép. Alba; 3. dép. Turda; 4. Temeșești.

